

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents

JOS.-C. HEBERT, N. P.
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
Rue du Dépôt - Montmagny.

VOL. XXVI — No. 2

Beauceville-Est — VENDREDI, 7 OCTOBRE, 1927.

L'EXEMPLAIRE : CINQ SOUS.

SAINT-CYRILLE

M. et Mme Emile Lorde et leurs enfants de Lévis, étaient chez M. Georges Lord dimanche.

M. et Mme Anatole Gamache de l'Islet, étaient parmi nous dimanche.

M. et Mme Marc Gagné et leurs enfants du Cap Saint-Ignace, étaient les invités de M. et Mme Eugène Moreau.

M. Eusèbe Vachon et Mlle Bernadette Vachon de Saint-Eugène, étaient chez M. Zéphirin Lord dimanche.

M. Valère Toudreau de Saint-Eugène, était parmi nous dimanche.

M. et Mme Edgar Mercier et leurs enfants de St-Marcel, étaient les invités de parents dimanche dernier.

Mme Amédée Caron est revenue de l'hôpital. Nous lui souhaitons une entière guérison.

Mlle Marie Allaire est revenue d'une promenade à Saint-Eugène, l'invitée de sa sœur, Mme Valère Toudreau.

M. et Mme Ernest Gamache et leurs enfants ainsi que M. et Mme Georges Fortin de l'Islet, étaient les hôtes de M. et Mme Victor St-Pierre, dimanche.

M. et Mme E. Després et leurs enfants ainsi que M. et Mme Armand Kirouac sont allés à Saint-Paul du Buton, dimanche visiter des parents.

M. J. B. Cloutier était dans sa famille dimanche.

MM. Cyrille Pelletier et Jos. Caron sont allés à Saint-Marcel dimanche.

Mme Joseph Thibault et Mme Xavier Caron étaient les invités de Mme A. Georges Mercier jeudi dernier.

MM. Fabien et Edmond Bélanger de Laval, sont dans leur famille.

Miles Maria et Rosanna Labbé de Québec, sont chez leur père.

Mlle Irma Chouinard nous a quittés pour Québec.

Mlle Anna Lavole de L'Anse à Gilles, était chez des parents la semaine dernière.

M. et Mme Amédée Caron de Cap Saint-Ignace, étaient les hôtes de leurs sœurs, Mmes Pelletier et St-Pierre, ces jours derniers.

Naissances

L'épouse de M. Mathieu Himier, (née Filonise Chouinard), un fils: Joseph, Edgar, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Carlos, oncle et tante.

L'épouse de M. Charles Langlois, (née Rosa Carlos), un fils, Joseph, Edgar, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Carlos, oncle et tante.

L'épouse de M. André Moreau, (née Filonise Cloutier), un fils, Joseph, André, Fernand, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Le 28 septembre, l'épouse de M. Jean-Baptiste Cloutier, (née Elionore Fournier), une fille, Marie, Yvonne, Gisèle, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Allaire, cousins de l'enfant.

Le même jour, M. et Mme Jos. Laflamme, (forgeron), une fille, Marie, Madeleine, Eve, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Pigeon, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Régina Bernier nous a quittés pour quelques semaines, à Montréal. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

MM. Jos. Bernier, marchand et Alexandre Bernier, étaient de passage à Québec, auprès de leur père, M. Stanislas Bernier assez gravement malade, à l'Hôtel-Dieu.

Mme Nap. Normand et Mlle Jeanne Bernier, de Lauzon étaient en promenade chez M. Jos. Laflamme, la semaine dernière.

Mlle Maria Boucher est partie pour quelques semaines à Québec.

L'ISLET STATION

Lundi, le 3 octobre, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parent et d'amis, les funérailles de M. Edouard Caron, époux de Dame Laititia Vallée, décédé à Montréal, à l'âge de 59 ans.

Pendant le service, un beau programme de chant fut exécuté. M. le Dr Dion, M. Jos. Cloutier ainsi que M. Fafard Drole, chantèrent des motets.

Portait la croix, M. Jos. Lemieux. MM. Edgar Methot, Dr Joseph Cloutier du Cap Saint-Ignace, MM. Emile Cloutier, Armand Fafard, Arsène Cloutier, J. S. Caron et Alphonse Leclerc portaient le corps. M. Georges Caron conduisait le corbillard.

Un cortège nombreux a accompagné la dépouille mortelle au cimetière. Citons entr'autres: son frère, M. Paul Caron de Montréal et Mme Caron, le Dr et Mme Zéphirin Gosselin, de Québec, M. Lorenzo Caron, Mlle Rosanne Caron de Québec, MM. Fernand Fafard, M. P. P. Auguste Fafard, Omer Couillard, Philias Gaudreau, Jos. Dero, John Bernier, Arsène Cloutier, Gaston et Yvon Pelletier, Louis Blanchet, Charles Caouette, Calixte Bernier, Amédée Bernier etc.

Les tributs floraux étaient portés par MM. Yves Dion, Gaston Chouinard et A. Bélanger.

Avec M. Edouard Caron disparaît un des membres de la famille distinguée, de l'hon. Juge Bonnaventure Caron.

A la famille en deuil, vont toutes nos sympathies.

Dimanche, le 25 sept., M. et Mme Jos. Bernier recevaient la visite de M. et Mme Etienne Samson, Mme Joseph Caron, M. et Mme Alfred Samson de Lauzon ainsi que M. et Mme Adélaïde de Bienville.

M. et Mme Adélaïde Fortin et M. Victor Fortin de Montréal, sont actuellement les hôtes de leur mère, Mme Florent Fortin.

Mme-Louis Lebourdais, M. et Mme Joseph Caouette, de Québec, étaient en visite chez M. H. Spicasse Caouette, dernièrement.

M. et Mme Ferdinand Hudon, Miles Laurette et Louise Hudson sont de retour d'une promenade à Valley-Junction, où ils étaient les hôtes de M. et Mme E. Bernier.

Mmes J. Caron et A. Plante de Québec, étaient les invités de Mme Georges Caron, la semaine dernière.

M. Napoléon Lavole, Mme Odilon Leclerc, son fils, M. Jacques Leclerc de Québec, sont venus passer la journée de dimanche à la villa Napoléon.

M. et Mme Ernest Lacombe de Rivière du Loup, M. et Mme Roméo Lambert de Charny, étaient en visite chez Mme Michel Moreau, dernièrement.

SAINT-EUPHÉMIE

Baptême

M. et Mme Théodore Bernard font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon né le 11 septembre, baptisé sous les prénoms de Joseph, Henri, Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lemelin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

C'est avec regret que nous avons appris la mort de Emilien Bernard, enfant de M. Théodore Bernard décédé le 23 septembre, à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 6 ans. La famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sympathies.

M. Pierre Morin est allé à Québec le 20, pour affaires.

M. John Jaléo est allé à Québec le 26 septembre.

M. Louis Morin de Rivière Verte, N. B., était dans notre paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme Charles Noël sont allés à Québec la semaine dernière, visiter des parents et amis.

M. et Mme Romain Royer, de Québec, étaient de passage dans notre paroisse la semaine dernière, en visite chez des parents et amis.

Mariage

Mardi, le 4 octobre, en l'église de Sainte-Euphémie, M. le curé Coriveau bénissait le mariage de M. Alphonse Mercier à Mlle Alexina Morin.

M. Charles Mercier servait de témoin à son fils et M. Pierre Morin accompagnait sa fille.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

SAINT-DAMASE

Le 20 sept., a été baptisé, Joseph, Emilien, fils de M. et Mme Adélaïde Fournier, Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Lord, grands-parents de l'enfant.

Le 28, est décédé à l'Hôtel-Dieu, Léonard Blier, fils de M. Auguste Blier, âgé de 10 ans.

Son service a eu lieu en notre église paroissiale, à 8.30 hres.

Nos sympathies à la famille en deuil.

M. l'Inspecteur Dubeau a fait les examens des écoles de notre paroisse la semaine dernière.

M. et Mme Armand Fournier sont allés à Saint-Aubert, assister au mariage de Mlle Praxède Bélanger, avec M. Ls. Geo. Bélanger.

La semaine dernière, nous avons eu les exercices de nos Quarante-Heures. Plusieurs prêtres des paroisses environnantes sont venus prêter leur concours à notre curé, M. l'abbé Eug. Beaudet.

M. Aug. Gamache est revenu d'un voyage de quelques jours à Québec.

M. et Mme Arthur Fortin ont eu la douleur de perdre leur bébé de 20 mois.

Nos cordiales sympathies à cette famille éprouvée.

CAP SAINT-IGNACE

MM. et Mmes Pierre et Edmond Morin sont allés rendre visite à leur neveu, M. l'abbé U. Blais, curé à St-Jacques de Lévis.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

M. Wilfrid Guilmond, agent pour la manufacture Methot & Frères, était récemment dans sa famille.

M. et Mme Camille Emond font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Jeannette, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Emond, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Emile Fournier, Mme Nap. Poirier, Mlle Lucienne Fournier et M. Hormidas Poirier, étaient, dernièrement chez M. Louis Fournier.

Louis Dugal de Matane, est l'invité de sa sœur, Mme Nap. Fortin.

SAINT-ALEXANDRE

Le 19 septembre ont eu lieu la sépulture de Marie Edith Garon, fille bien-aimée de M. Emile Garon, décédée à l'âge de 17 ans. Nos sympathies à la famille.

Le 28 septembre a été béni le mariage de M. Louis Courcy, de St-Pascal, fils de feu Hyacinthe Courcy avec Mlle Marie, Angèle, Délima Bérubé, fille de M. Joseph Bérubé cordonnier de St-Alexandre. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé E. Castonguay. M. J. Bérubé servait de témoin à sa fille, tandis que M. Joseph Isidore Pelletier accompagnait son beau-frère.

Après la cérémonie, il y eut dîner chez le père de la mariée. Parmi les invités on remarquait: MM. Frs Georges et Alexandre Bérubé frères de la mariée, ses sœurs Mmes Rosa Aimé, Suzanne et Gemma Bérubé, M. Arthur Courcy frère du marié, M. Yves Yvonne Brillant et M. Ange Desjardins, cousines du marié, de St-Pascal, Mme J. Isidore Pelletier, sœur du marié de St-Hélène, Mme Vve Prime Paradis, et son fils, tante de la mariée, de St-Ludger, Riv. du Loup, M. et Mme François Chassé et leur fille Palmire de St-Antoine, M. Philippe Desjardins de St-Pascal.

Dans l'après-midi, ils firent le trajet en voiture de St-Alexandre à St-Pascal, pour se rendre à la résidence du marié ou un magnifique souper les attendait. La mariée a reçu de nombreux cadeaux. Tous ses parents et amis lui souhaitaient un bonheur sans mélange.

Le 28 septembre, eurent lieu les funérailles de Mme Théophile Ouellet, née Alphonse Sirois, décédée le 25, à l'âge de 71 ans, après quelques jours de maladie. Son service des jours de malade, son service des jours solennels fut chanté par M. le Curé assisté d'un diacre et sous-diacre. L'Eglise revêtu pour la circonstance, de sa jolie parure de deuil, était remplie d'une foule de parents et d'amis, venus même des paroisses voisines, rendre un dernier hommage d'estime et de regrets à la chère défunte.

Portent le corps: MM. Jos. Beaulieu, A. Dubé, G. Lizotte, Ls. Courcy, et M. Emile D'Anjou portait la croix. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Le même jour, était chanté le service anniversaire de feu Barthélemy Ouellet, auquel assistaient bon nombre de parents et amis.

Le 19 septembre fut vraiment pour les paroissiens de St-Onésime une journée agricole des plus intéressantes. En effet notre exposition paroissiale fut un succès. Les exhibits étaient nombreux et de belle qualité, et les ouvrages de toutes sortes et les mieux confectionnés, prouvaient que dans notre petite paroisse l'on sait joindre l'utile à l'agréable.

Plusieurs visiteurs distingués sont venus relever l'éclat de ce jour en daignant même nous adresser la parole.

Citons en passant MM. les abbés J. Lalemant, de l'Ecole d'Agriculture de St-Anne, J. Castonguay et E. Martin, curé de St-Hélène, MM. Georges Bouchard M. P., St-Hilaire, Arrogne, V. Levesque Sec-Gen. du C. A. M. St-Marie, Rég., Sirois et L. G. Fortin, professeur etc.

Plus de \$200 furent donnés en prix aux plus méritants et tous ont paru satisfaits et contents de cette belle fête organisée sous la direction de M. le curé et M. Jos. H. Lemieux président et secrétaire de C. Agricole.

Le 18, M. et Mme Art. D'Anjou faisaient part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, une fille: Marie Rita, Parrain et marraine: M. et Mme Emile D'Anjou grands-parents de l'enfant.

Le 23, fut baptisé Joseph, André, Thomas, fils de M. et Mme Louis Lemieux, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. H. Lemieux St-Tres.

Samedi sont commencés les exercices du Mois du Rosaire pour se continuer tous les jours à 4 heures.

Les Classes de notre paroisse sont ouvertes depuis le 5 septembre. Mlle Aurena Guy de la R. Ouelle dirige la classe No 1, M. J. Michaud et Ad. Levesque, de St-Anne, les deux classes du Village, L. Gagnon de la R. Ouelle. La classe No 3 et Germaine Lemieux de cette paroisse la classe No 4.

Aur devotions institutrices et aux élèves nous souhaitons beaucoup de succès.

Succès aussi à nos collégiens: MM. Chs Dumais, Alcide Courcy et Fernand Langlais entrés au Collège Ste-Anne; ainsi à Mlle Hélène Langlais qui va étudier au Couvent de Kamouraska et Mlle Fernande Lemieux qui continue ses études chez les RR. S. S. de la Charité de Ste-Anne. Cette dernière reçut en août son diplôme français avec distinction.

CHANDLER.

Joli mariage

Le 26 septembre a été béni en l'église de Sainte-Adélaïde, le mariage de Mlle Corinne Morin, à M. Adolphe Hébert, dessinateur, de Québec. M. J.-Bte Morin servait de témoin à sa fille et M. Wilfrid Hébert accompagnait son frère.

La jeune épouse était ravissante dans une jolie toilette blanche. Elle portait une magnifique gerbe de roses thé. L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus riches ornements. La chorale des Enfants de Marie exécuta un beau programme de chant sous l'habile direction de Mlle Béatrice Cormier, organiste.

"L'Ave Maria" de Gounod fut très bien rendu par M. D. Bouchard; "A-dorote" par M. Alexandre Fournier, beau-frère de la mariée.

Après un succulent déjeuner servi à la résidence du père de la mariée, l'heureux couple partait en voyage de noces en auto pour Campbellton N. B. et de là pour Québec et Ottawa. Pour le voyage, la mariée portait un manteau bleu garni de fourrure, avec chapeau de velour broché, de même teinte.

Nous souhaitons au nouveau couple un bonheur sans lendemain.

SAINT-EUGÈNE

Ca et là

Le 4 M. le curé s'est absenté pour un voyage à Québec.

Mlle M.-Anna Gamache de Montréal, est venue passer une huitaine chez son père, M. Elisée Gamache.

Mme Jos. Ménard de l'Anse à Gilles, est venue assister au service anniversaire de sa grand-mère, Mme Vve Venant Gamache.

Vendredi le 30 septembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, M. Roland Dion, âgé de 10 ans, enfant bien-aimé de Louis Caron.

Ses funérailles ont eu lieu lundi le 3.

A la famille si cruellement affligée vont toutes nos sympathies.

Mercredi le 5, a été chanté à 8 hres le service anniversaire de Mme Vve Venant Gamache.

Pensée

Que de joies intimes, divines, j'ai goûtées parce que j'ai souffert.

ILE AUX GRUES

M. et Mme Amédée Arsenault et sont revenus d'une promenade à l'Islet.

Mme Georges de Montmagny, était, cette semaine, en visite chez sa sœur, Mme Jos. Lachance.

M. Joseph Painchaud est de retour d'une promenade à Québec.

Après avoir passé quelque temps parmi nous, Mme Narcisse Lachance nous a quittés pour Québec, et Mlle Emélie Coulombe pour Montréal.

MM. Napoléon Fortin et Raoul Fortin de Saint-Joachim, étaient de passage à l'Isle, le 2 octobre.

M. et Mme Phydime Lachance et M. Alphonse Gosselin, de Saint-Laurent, ils d'Orléans, étaient en visite chez des parents le 2 octobre.

MM. Marius Lachance, Georges, Joseph et Camille Roy sont partis pour Saint-Férol.

Mlle Yvonne Bissonnette est de retour d'une promenade à Sainte-Claire.

Baptême

Le 28, fut baptisée, Marie, Zéphirine, Adèle, enfant de M. et Mme Edouard Morin, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Divers

M. et Mme Dr Larue et leurs enfants, M. et Mme Nazaire Pelletier, M. et Mme Octave Richard, M. et Mme Ernest Coulombe, M. et Mmes Lion Pelletier, Astu Coulombe, Rosario Breton et leurs enfants, M. Adélaïde St-Pierre, Mlle Cécile Pelletier, Josephine et M. Louise Bernier, tous de Saint-Cyrille, et M. et Mme Zéphirin Pelletier de Bras d'Apic, étaient dans notre paroisse dimanche.

Les invités de Mlle Olive Pelletier, Ant. St-Pierre, Ida Coulombe, II, sont retournés enchantés de leur promenade.

qui continue ses études chez les RR. S. S. de la Charité de Ste-Anne. Cette dernière reçut en août son diplôme français avec distinction.

SAINT-PHILIPPE DE NÉRI

M. Zéphir Verreault, agent d'assurance, était l'hôte de M. le Dr J. A. Landry, la semaine dernière.

Miles Breton, de St-Pierre de Montmagny, étaient chez MM. Louis Delagrave dimanche.

MM. J. A. Dionne, ainsi que M. A. Chamberland, M. J. A. Chamberland, Miles M. Ange Chamberland et Laura Thibault sont allés en voyage d'affaires à la Riv. du Loup.

M. Albert Paradis, de Ste-Anne de la Pocatière, était chez M. Joseph Paradis, dimanche ainsi que M. et Mme Philippe Lajoie de St-Pascal.

Mme Emile Dionne de Paroat, était en promenade chez son père, M. C. Lemieux, et son beau père M. P. Dionne.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Le 29 septembre, a été inhumé, le corps de Joseph, Cyrien, Ernest, fils de M. et Mme Luc Lapointe. Cet enfant est décédé le 28 sept, à l'âge d 3 mois et 13 jours.

Le cher petit Cyrien, s'est envolé au ciel juste pour porter les hommages de la paroisse de St-François au grand St-Michel, le premier défenseur du Christ-Roi, que l'on fête avec tant d'amour le 29 sept.

Reviens, petit messager, vers ton berceau, le Bon Dieu n'a pas toujours besoin de toi, reviens vers tes parents qui ont passé des jours et des nuits à te bercer; emporte leur quelques rayons des joies du ciel pour les consoler. Reviens en cachette jouer avec ta petite sœur Agathe qui s'amusait si bien à te faire sourire!

Le 2 oct., Marie, Thérèse, fille de M. et Mme Jos. Robin, Parrain et marraine: M. et Mme Fort. Blais.

Dimanche dernier, M. le Dr J. A. Thiboutot, est allé voir des parents à Ste-Anne de la Pocatière.

Mlle Marie Anna Allain de St-Ferdinand est en promenade au presbytère.

Mmes Cleophas Lamonde Adélaïde Fleury, Présidente et Secrétaire du Cercle des Femmes de notre paroisse sont parties mardi pour Québec afin de prendre part au Congrès du Cercle des Femmes.

LE PEUPLE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclairer de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine

FINANCE ET PLACEMENT

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs, dans les colonnes de notre journal, sur l'importance qu'il y a pour ceux de nos compatriotes qui jouissent d'une certaine aisance de placer leurs économies en lieux sûrs. Nous croyons leur avoir démontré qu'il est du devoir des Canadiens-français de soutenir, dans la mesure de leurs moyens, nos industries nationales, celles qui offrent toutes les garanties nécessaires de stabilité et de progrès. Nous avons écrit dans le temps, combien il était nécessaire d'aider au développement de nos industries lesquelles contribuent dans une large mesure à la prospérité agricole de nos régions, et qui assurent à la classe ouvrière une existence heureuse et lucrative.

Certes, nous ne voulons pas dire que tous nos capitaux doivent prendre le chemin de la débenture industrielle, et nous comprenons et nous admettons facilement qu'une partie de nos placements doivent être réservés pour venir en aide à nos fabricants, à nos municipalités, à nos gouvernements, mais nous avons prétendu également et nous savons qu'il se trouve dans notre province des maisons de courtage en débenture, qui offrent sur le marché des valeurs industrielles de tout repos, où nos compatriotes peuvent en toute sécurité placer leurs économies.

Nous voulons aujourd'hui fournir une preuve de la valeur de cette assertion. Il y a deux ou trois ans, la maison Versailles-Vidri-caires-Boulais, banquiers en obligations, de Montréal, l'une de nos institutions bancaires qui jouit de la plus grande confiance dans le public de tout le Canada et même, à l'étranger, mettait sur le marché les débentures de la Compagnie de Ciment National. Organisée par M. Versailles, avec un esprit patriotique doublé d'un grand sens commercial et d'une remarquable prudence, ce financier intègre avait longuement étudié les possibilités de la nouvelle compagnie dont il assumait la tâche de flotter les débentures et, après mûres réflexions, il n'hésitait pas à recommander cette valeur à l'épargniste canadien-français. Aujourd'hui, il semble à peu près certain que la fusion du Canada Cement, la grande concurrente de la Compagnie de Ciment National, avec cette dernière est chose assurée et cette heureuse nouvelle signifie une ère de prospérité pour ces deux grandes Compagnies.

Le résultat de ces importantes négociations est dû, pour la plus grande partie, au distingué président de la maison Versailles qui, non seulement entoure de toutes les précautions possibles les émissions de débentures qu'il offre à ses clients, mais qui surveille encore d'avantage les opérations financières des compagnies qu'il a lui-même financées et dont en quelque sorte il garantit le succès.

M. Versailles a été dans une large mesure l'un des plus puissants artisans de l'édification économique de la finance canadienne-française. Avec un tact et avec une constance remarquables, il a réussi à mettre sur pied une maison bancaire qui occupe aujourd'hui la tête du marché, dans les obligations, et sur laquelle la grande industrie canadienne-française compte pour marcher de l'avant.

Avec de telles maisons, conduites par des hommes dont la réputation et l'expérience sont aujourd'hui universellement connues, nos épargnistes peuvent avoir confiance dans les valeurs offertes et l'industrie a besoin de leur appui pour marcher de l'avant et rendre notre province et notre race, plus grandes et plus prospères.

POUR CEUX QUI VEULENT S'INSTRUIRE

EN ROUTE POUR LA LUNE

Eh! oui, à 240,000 milles de nous!

Seulement ça!

A 240,000 milles, plane dans l'espace infini, l'astre cher à Musset. "Comme un point sur un I", la grande amie de Pierrot et de Colombine, la blafarde avec son éternel bonhomme et sa hotte non moins éternelle, la lune, toujours témoin des sentimentales promenades d'amoureux par les sentiers ombreux...

La lune, planète glaciale, à 240,000 milles de notre terre!

Seulement?

Oui, seulement. Mais comment franchir cet espace, à peine dix fois plus considérable que celui de la circonférence de la terre, sans attraper au moins un refroidissement conditionné?

Voilà le grand problème qui a hanté tant de cerveaux, depuis et combien de temps avant Jules Verne, l'homme dont les rêves scientifiques se réalisent tous, plus ou moins, depuis la guerre?

Comment rendre visite à cet astre, le plus rapproché de nous?

Comment aller "écornifler" ce qui se passe à sa surface pâle et triste?

Des romanciers et des novellistes vous ont décrit l'intérieur de la lune selon leur imagination, mais il ne s'agit plus cette fois de romanciers; des ingénieurs, des hommes de la science, des mathématiciens ont la parole.

240,000 milles...

Cette énorme distance semble infranchissable à première vue.

Pourtant, ce n'est pas la distance qui devrait nous embarrasser, mais qu'en prenant un train rapide on pourrait arriver à "la gare centrale lunaire" en moins de six mois, et qu'avec un simple aéroplane un peu agressif de 120 milles à l'heure, le trajet prendrait à peine trois mois.

240,000 milles! Ça semble énorme à première vue, mais c'est peu de chose, dans la gigantesque randonnée sidérale qui nous occupe. C'est peu de chose puisque le capitaine du moindre leviathan des mers couvrant aisément cette distance en moins de trois ans de navigation, y compris les escales, et que le conducteur du convoi de chemin de fer le plus rapide, prend encore moins de temps à parcourir un tel ruban de route.

Non, la vraie barrière qui "bloque" une telle entreprise, ce n'est pas la distance à parcourir; ce n'est pas non plus la glace, la neige, le froid intense qu'on s'expose à rencontrer.

Cette barrière presque infranchissable, ou même infranchissable, ce n'est rien, si l'on veut, et pourtant c'est tout, absolument tout.

Ce n'est rien, peut-être dans le sens littéral du mot, mais c'est tout, parce que nous sommes en présence du vide, du vide interstellaire, du vide atmosphérique, du gouffre de l'éther.

Sur terre, tout ce qui s'y trouve subit infailliblement la loi de l'attraction. La locomotive adhère aux rails par la loi du frottement; le ballon lui-même est captif et ne saurait monter plus haut qu'une certaine hauteur par le fait même de la pression atmosphérique ambiante, et il est admis que la plus grande altitude atteinte en ballon est de 35,420 pieds. Plus haut un sac de gaz ne saurait se maintenir dans l'espace parce qu'il n'y a plus assez d'air. Rendu à

cette altitude culminante le ballon ne peut pas plus quitter l'atmosphère qu'un poisson peut quitter l'onde liquide pour voler dans l'air.

Ceci pour bien établir qu'entre les étoiles, il n'y a pas d'air; il n'y a que le vide, le vide immense, impondérable, sans résistance... Dans ce vide, un aéroplane ne vaudrait pas mieux qu'un ballon puisqu'il lui faut la pression ambiante pour planer. Un aviateur américain a établi récemment le record de l'altitude, 30,500 pieds, mais à cette hauteur l'air était si rare que non seulement il ne pouvait respirer que difficilement, mais que sa machine refusait presque de s'élever plus haut.

Or, puisque jusqu'ici, toutes les machines à propulsion inventées par les hommes dépendent absolument de la pression atmosphérique ambiante, il faut donc trouver un moyen de locomotion entièrement indépendant de la réaction atmosphérique.

Lorsque Jules Verne écrivit son livre "De la Terre à la Lune", il parlait d'un boulet de canon qui réellement parcourait l'énorme distance de 240,000 milles, lancé par une bouche à feu, comme on n'en a pas encore inventée.

Tout cela est fort beau en imagination; mais que fait-on de la loi de gravité? Cette loi nous lie à la terre et elle n'a pas d'effet plus considérable que la bande élastique fortement tendue.

Lancez une pierre ou un obus vers le ciel; les deux monteront aussi haut que vous pourrez l'imaginer, mais n'empêche que rendus à une certaine hauteur, ces deux corps, ayant perdu par le frottement de l'air, leur force de propulsion, devront retomber vers la terre, par l'effet de l'attraction qui influe sur leur propre poids.

Cependant, il est possible de lancer, en se plaçant à une altitude suffisamment élevée, un projectile assez loin dans l'espace pour qu'il dépasse la zone d'air respirable et échappe à la loi de l'attraction.

Mais qu'arrivera-t-il alors?

Ce corps, ayant échappé à la loi générale de la gravité, ne retombera plus sur la terre, mais il planera, nouveau bolide, dans l'espace, sans aucune direction stable, et cela pendant l'éternité, s'il le faut, à moins qu'il ne rencontre un courant magnétique terrestre qui l'attirera de nouveau en bas. Gare vos têtes!

Supposons qu'il soit possible d'installer un canon, — le plus puissant qui soit, au pôle nord, — d'y enfermer un être vivant et de lancer vers l'éther son projectile à raison d'une vitesse maxima de 26,000 pieds à la seconde, il arriverait que ce boulet se contenterait de tourner dans le vide, autour de la terre, nouvelle lune dont pourraient s'étonner les astronomes, à condition qu'il puisse être illuminé de l'intérieur, pour un temps indéfini. Ce serait même un astre très actif, puisqu'on le verrait se lever et se coucher pas moins de huit fois dans l'espace d'une seule nuit.

Seulement, il ne s'agit pas d'une promenade perpétuelle autour de la terre, puisque le but qu'on se propose c'est d'atteindre la surface de la lune, au plus coupant.

Il faudrait donc que la vitesse initiale fut de plus de 26,000 pieds par seconde, et cela serait insuffisant.

Peut-être qu'avec une vitesse initiale de 37,000 pieds par seconde, soit sept milles, il serait possible d'arriver à un certain résultat. Mais cette vitesse initiale est-elle possible?

Dans la récente guerre, les canons allemands les plus perfectionnés, ceux qui tiraient sur Paris à 75 milles de distance, ne donnaient pas à leurs projectiles une vitesse plus considérable que 3,850 pieds à la seconde. Supposons même qu'on pourrait atteindre une vitesse initiale de 5,500 pieds, nous ne serions encore qu'à un septième de la vitesse initiale requise pour le départ, dans le grand voyage à la lune.

Le choc, au départ, ne tuerait-il pas du coup, l'occupant du projectile sidéral? Le projectile lui-même, n'atteignant qu'une distance limitée de 75 ou 80 milles, combien de canons de cette puissance faudrait-il pour lancer un projectile suffisant pour atteindre la lune? Ne faudrait-il pas inventer plutôt une série de projectiles s'embôitant les uns dans les autres et détonnant à des intervalles réguliers avec une force égale de projection, à celle du départ? Tout cela serait-il possible?

De même serait-il possible de faire exposer une charge d'explosifs supérieure à huit tonnes, pour faire partir le premier projectile, sans tuer instantanément le hardi explorateur qui aurait consenti à "prendre passage" à l'intérieur du projectile?

Il est donc impossible de songer au canon comme moyen de locomotion entre la terre et la lune.

De son côté, un ingénieur aéronautique de France, M. Robert Esnault-Pelterie a déjà suggéré l'emploi d'une fusée gigantesque, attendu que les fusées augmentent leur force de propulsion au cours de la marche. Cette expérience a été tentée il y a quelques années par Rodman Law, le frère de la femme aviatrice bien connue Ruth Law, mais sans succès. Il est même merveilleux que le hardi expérimentateur ait pu s'en tirer d'assez bon compte pour raconter plus tard, les impressions qu'il avait ressenties au départ de la fusée qui le contenait et qui retomba sur la terre, après s'être élevée à une assez grande hauteur.

M. Esnault-Pelterie, parlant de sa fusée géante, dit qu'avant qu'elle n'utilise sa propre force ascensionnelle, on pourrait la lancer à une distance de 3,600 milles dans l'espace. Ensuite, lui ayant donné préalablement la force voulue, elle pourrait accomplir, aller et retour, le voyage à la lune en 100 heures. Seulement, cette fusée aurait besoin, pour accomplir ce trajet sidéral, d'un pouvoir moteur équivalent à 414,000 forces, soit une pesanteur de plus de une tonne pour le projectile et son contenu.

Et pour chasser cette énorme masse de la zone respirable qui environne notre globe, il faudrait une force non moindre de 7,000 calories pour chaque livre de ce projectile d'une tonne pesant.

Pas besoin de dire que pour arriver à un tel résultat, il faudrait commencer par trouver des explosifs encore plus terribles que la dynamite, le nitro-glycérine et le T. N. T.

Il faudrait au moins, prétend toujours M. Esnault-Pelterie, quelques livres de radium; mais pour réduire ce radium en énergies et en calories nous en sommes encore à tâtonner; si bien qu'il faudrait presque 2,200 ans pour y parvenir à l'heure actuelle. C'est bien long, comme délai, pour préparer une expédition du genre de celle qu'on voudrait tenter.

Même en supposant qu'on arriverait à un résultat plus rapide, comme préparation, il ne faudrait pas oublier que l'observateur que nous enverrions à dans la lune, aurait besoin de respirer de l'air, de l'air qu'il ne trouverait certainement pas dans les espaces interstellaires, et qu'il lui faudrait apporter avec lui, sa provision d'oxygène comprimée. Il lui faudrait aussi trouver le moyen de chauffer le boulet qui le transporterait, alors qu'il traverserait les espaces où le vide existe et où le froid atteint certainement des centaines de degrés; il lui faudrait aussi se garer des rayons ultra brûlants du soleil.

Enfin, une fois arrivé à la surface de la lune, comment l'aviateur ultra moderne s'y prendrait-il pour donner à son appareil un mouvement de retour suffisant, en supposant qu'il puisse arriver ou "atterrir" sur l'astre des nuits, intact de corps et d'esprit?

Comment pourrait-il nous rapporter le fruit de ses observations? Devant tant de difficultés aussi fantastiques, j'aime mieux croire à la possibilité de la traversée de l'Atlantique en aéroplane.

C'est certainement surprenant, voire étourdissant, mais au moins, c'est dans le domaine du possible.

CORS ET DURETÉS

Baignez le pied à l'eau chaude. Enlevez la chair durcie de la partie malade et appliquez, chaque jour, le Liniment Minard, Ladoleur et l'inflammation cesseront bientôt. Indiqué aussi dans les cas d'engorgement, callosités, et toutes affections ou fatigues des extrémités.

Liniment Blanc Supérieur



AUX CHASSEURS

"Je PRENDS de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W. A. Hadley Stantead, Québec."

J. N. O.

MAISON À VENDRE

Bonne maison située sur la rue St-Edouard, appartenant à M. Camille Casault, à vendre à bonnes conditions.

Pour plus amples renseignements, s'adresser chez :

JOSEPH CASCAULT, Rue St-Jean Baptiste, Montmagny.

30/3 fs.

SPÉCIAL

Tabliers de coton jaune estampés pour dames, à \$0.25 et \$0.29 et pour enfants, à \$0.19.

S'adresser à :

Mlle Ernestine COTE, Chez Amédée Côté, 15 rue St-Thomas, Montmagny.

J. N. O.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPERIEURE, Montmagny.

Montmagny, à savoir :

No. 2862.

Gaudioso Carbonneau, cultivateur, de la paroisse de Saint-Raphaël, comté de Bellechasse, demeurant contre Philémon Guilmette, cultivateur, du même lieu, défendeur.

"Une terre connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la paroisse de Saint-Raphaël sous les numéros six cent cinquante-quatre (654), six cent cinquante-cinq (655), six cent cinquante-six (656) et six cent cinquante-sept (657), avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances."

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de Saint-Raphaël, mardi, le HUITIEME jour du mois d'OCTOBRE prochain (1927), à DIX HEURES de l'avant-midi.

Le Shérif, J. C. LISLOIS.

Bureau du shérif, Montmagny, 10 septembre, 1927.

Première publication, 17 septembre, 1927.

2 fs., 30 sept et 14 oct.

TERRE À VENDRE

Une terre en culture de 2 arpents et 2 perches de longueur sur 40 arpents de profondeur, située dans le rang du Village à 3 milles de l'Eglise de Montmagny avec roulant de ferme, comprenant voitures d'été et voitures d'hiver, herbes à ressort, se moir, voitures d'ouvrage, chevaux, 7 vaches, 1 taure, 4 moutons, 5 porcs, etc; grange neuve. Aussi une terre à bois de 1/2 arpent sur 40, située sur la 3ème concession. Le tout à vendre à très bon marché.

S'adresser à : Rousseau & Hébert, Notaires, Montmagny.

J. N. O.

SECRET

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à :

W. A. HADLEY, 1 mars 1928 P. Stantead, Qué.

SCIEZ avec une scie SIMONDS

Garde plus longtemps son tranchant. Coupe plus facilement. Scie plus vite.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD., MONTREAL

VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L.L., C.R., AVOCAT

Tél. Bureau 8 Résidence 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY P. Q.

Tél. Bureau: 169 Tél. R. s. 17

ALEX. CHOUINARD

B.A., L. LL., AVOCAT

64 rue du Dépôt, Montmagny

Thomas Tremblay

A. L.L.L., AVOCAT

De la société légale
LANGLAIS, LANGLAIS,
GODBOUT & TREMBLAY
de Québec.

MONTMAGNY

Bureau : — Rue de la Gare
près du Palais de Justice
Tél. 99

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu,
Maladies et Accidents,
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débentures.

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et
accompli dans le plus court délai
d'après les méthodes les plus modernes.
Extraction des dents sans douleur.

Heures de bureau: tous les jours,
de 9 hrs à 5 hrs, 49 rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. Tél. Nat. 46.

Dr CLEMENT ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Gradué de l'École Vétérinaire de
Montréal, avec la plus grande
distinction

Membre de l'Association des
médecins-vétérinaires de la province
de Québec.

Pratique générale de médecine et de
Chirurgie vétérinaire chez :

M. Adélaïde Gamache, charretier,
Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

L'ANGLAIS SANS MAÎTRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expression faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à

Sherbrooke, Boston,
Newport, New-York

et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny et

ROUTE QUEBEC CENTRAL

Char d'ortoir et parloir entre Charny et Boston
Correspondance à Sherbrooke, pour New-York

Wagon restaurant entre Charny et Sherbrooke.

Prenez vos billets par l'entremise du Québec Central

F. O'CONNELL, Ville et District, Agent des Passagers, Québec, Qué.

C. D. WADSWORTH, Agent Général des Passagers, Sherbrooke, Qué.

BLANCS DE REÇUS EN LIVRETS DE 100

\$3.25 par livret (100 reçus) ou \$3.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix.

J.N.O.

Maurice Rousseau, Alex. Chouinard, L.L.L., C.R., L.L.

ROUSSEAU & CHOUINARD

AVOCATS

64 rue du Dépôt - - - - - Montmagny

A. Miville Déchéne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., L.L.L., Avocat

DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny. - - - - - RUE DE LA STATION

Bureau à Québec. - - - - - Tél. 126 - - - - - 88, rue St-Pierre

Tél. 4208 - - - - -

Téléphone 14 ROUSSEAU & HEBERT Téléphone 37

NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débentures
ASSURANCES.—Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64 rue du Dépôt - - - - - Montmagny

Bureau au Cap Saint-Ignace Hôtel PELLETIER

Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi

RODOLPHE BEDARD

EXPERT COMPTABLE

MEMBRE DE L'INSTITUT DES COMPTABLES
Liquidations et Partages, Arbitrages
Comptabilités, Expertises, Vérifications, Gérance de Successions
CONSULTATIONS PRATIQUES EN MATIÈRES COMMERCIALES

1044, rue Saint-Denis - - - - - Montréal

Téléphone No 111

J. LEO K. LAFLAMME

B.A., L.L.L., AVOCAT

29, rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de
l'Éclairer, à Beauceville, et
publié par la Compagnie du
"Peuple" de Montmagny, le
vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS :

CANADA, 1 an . . . \$2.00
6 mois . . . 1.00
E.-UNIS, 1 an . . . 2.50
6 mois . . . 1.25

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la
suite de l'adresse des abonnés
est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi janvier 28 signifie que
l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1928 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

J.N.O.

CREMIN DEFER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DEPUIS LE 25 SEPT. 1927

Convois allant à l'Ouest

No 3 Océan Limitée tous
les jours . . . 2.52 a.m.

No 35 Local tous les
les jours . . . 7.58 a.m.

No 1 Express maritime
tous les jours . . . 12.33 p.m.

No 31 tous les jours, di-
manche excepté . . . 6.51 p.m.

Allant à l'Est

No 32 Local tous les
jours . . . 10.14 a.m.

No 36 Local tous les
jours, excepté le
dimanche . . . 4.59 p.m.

PERGOLE EN BÉTON

On s'est servi du béton pour différents usages. On a construit des maisons, des quais, etc. Un millionnaire d'Oakland dans la Californie, vient de se faire faire une pagode entièrement construite en béton.

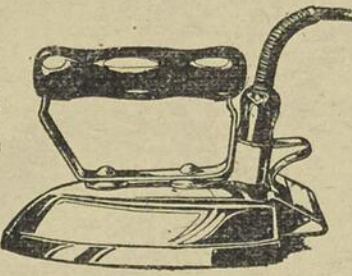
Il a donné au béton la forme de troncs et de branches d'arbres. Le soir toute la pagode est illuminée à l'aide de petites lumières électri-

ques disséminées dans les noëuds des troncs. L'effet obtenu est des plus pittoresques.

Le pont rustique du Parc Lafontaine, est aussi l'une des plus heureuses tentatives dans ce genre de travaux, il est illuminé à l'électricité. L'effet, le soir est féérique.

Paris la ville lumière possède plusieurs parcs et squares dans lesquels on s'est servi du béton pour faire des cascades, des ponts ou des escaliers pittoresques.

REPASSEZ À L'ÉLECTRICITÉ et oubliez la chaleur



Pourquoi vous faire griller à la chaleur accablante du poêle, quand vous pouvez repasser avec tant de facilité et de confort à l'aide d'un FER A REPASSER ÉLECTRIQUE ? La chaleur est à l'intérieur même du fer et y demeure aussi longtemps que vous le désirez. Quel meilleur travail n'auriez-vous pas alors ? Et dans quelle douce fraîcheur ne conserveriez-vous pas votre cuisine ?

N'hésitez pas à vous le procurer; vous éliminerez ainsi la chaleur épuisante du poêle — les allées et venues fatigantes — les maux de dos — les fatigues dans le poignet et nombre d'autres inconvénients du repassage. Le jour du repassage n'est plus un objet d'effroi si vous vous servez de l'électricité.

Prix et conditions faciles.

VENEZ NOUS VOIR LA CIE

ELECTRIQUE DE MONTMAGNY

56, rue Saint-Jean-Baptiste MONTMAGNY, P. Q.

NOTRE PAYS SE DÉVELOPPE PAR SES CAPITAUX

Statistiques qui établissent que ce sont surtout des capitaux canadiens qui sont engagés dans nos entreprises.

QUATRE PERIODES

Montréal, 24. — Le Canada se développe considérablement aujourd'hui, grâce à l'intelligence et à l'énergie des Canadiens, à leurs industries et à l'argent canadien, déclare M. Howard Smith, président de la firme "Howard Smith Paper Mills" sans doute pour faire écho aux récentes déclarations formulées en différents milieux et de nature à laisser entendre que les capitaux étrangers dominent dans notre pays.

Quelques-uns croient, dit M. Smith que les capitaux venant des pays étrangers, notamment de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis sont le grand facteur principal de notre développement matériel actuel. Ce n'est pas le cas. La plus grande part des entreprises au Canada sont à base de capital canadien.

L'histoire économique du Canada aura été semblable à celle des autres pays, qui furent découverts, colonisés et développés par les pays plus vieux et plus puissants.

Elle comporte quatre périodes. La première fut celle de sa découverte et de son exploitation, alors qu'il n'était guère question de production de distribution ou de finances; la deuxième, celle de sa colonisation et de l'établissement de petits centres de commerce et de moyens primitifs de transport; la troisième, celle de la création de ses chemins de fer et de la naissance et du développement de ses industries; la quatrième, celle où la proportion de ses terres fertiles étant devenue considérable, on développa villes et villages, on améliora ses moyens de transport on organisa de puissantes institutions financières fournissant le capital nécessaire aux industries domestiques et d'exportation.

Cette quatrième période dont nous

venons de parler, continue M. Smith est celle que nous traversons maintenant.

Après avoir analysé notre évolution économique depuis les débuts jusqu'à aujourd'hui M. Smith rappelle que le "Monetary Times" de Londres, en date du 7 janvier 1927 publiait un article intitulé "Estimés concernant le capital étranger au Canada". Ce capital, au 31 décembre 1923 était comme suit :

Angleterre \$1,890,000,000
Etats-Unis 2,425,000,000
Autres pays 348,000,000

Total \$4,663,000,000
Dans un article sur le même sujet, le Financial Post Survey de 1927 publiait les statistiques suivantes :

Etats-Unis \$3,016,000,000
Royaume-Uni 2,111,000,000
Autres pays 183,000,000
Total \$5,310,000,000

La même publication publiait aussi d'autres statistiques concernant les années 1913, 1923 et 1926, que voici :

Grande Bretagne, 1913 \$1,860,000,000; 1923, \$1,995,000,000; 1926, \$2,111,000,000.
Etats-Unis, 1913, 417,143,290; 1923, 2,478,500,000; 1926, 3,016,000,000.
Autres pays, 1913, 139,589,650; 1923, 323,000,000; 1926, 183,000,000.
Total 1913, \$2,416,732,870; 1923, 4,796,500,000; 1926, 5,310,000,000.

Ces statistiques citées M. Smith dit que le bureau fédéral des statistiques département de l'industrie et du commerce à Ottawa, estimait dans une publication en date du mois de mai 1927, que le total des richesses naturelles du Canada était de plus de \$22,000,000,000. Or, comme le total des capitaux étrangers représente, en chiffres ronds, \$5,000,000,000 soit 23 ou 24 pour cent de nos richesses globales ceci veut donc dire que le reste appartient aux Canadiens, lequel représente approximativement \$17,000,000,000.

M. Smith cite encore d'autres très intéressantes statistiques concernant la dette publique du Canada en vertu de l'état financier du gouvernement, le 31 mars 1926. Elles démontrent que la dette est ainsi distribuée payable au Canada \$1,921,000,000. Payable à Londres, \$311,000,000. Payable à New-York, \$280,000,000.

C'est là une preuve que ce que

CHEZ LES POIDS-LOURD

Voici les listes des combats qui ont été disputés chez les poids lourds, depuis 1892:

1894—Corbett bat Mitchell, 3 Jack sonville.

1897—Fitzsimmons bat Corbett, 14 Carson City.

1899—Jeffries bat Fitzsimmons, 11 Coney Island.

1899—Jeffries obtint la décision sur Sharney, 25 Coney Island.

1902—Jeffries bat Fitzsimmons 8 San-Francisco.

1903—Jeffries bat Corbett, 10 San Francisco.

1904—Jeffries bat Munro, 2 San Francisco.

1906—Burns obtint la décision sur Hart, 20 Los Angeles.

1907—Burns obtint la décision sur O'Brien 20 Los Angeles.

1908—Johnson bat Burns, 14, Sydney.

1909—Johnson bat Ketchel 12 Colma Cal.

1910—Johnson bat Jeffries, 15 Reno.

1912—Johnson bat Flynn, 9 Las Vegas.

JOHNSON ELLIMINE

1914—Johnson obtint la décision sur Moran, 20 Paris France.

1915—Willard bat Johnson, 26, La Havane Cuba.

1919—Dempsey bat Willard, 3 Toledo.

1920—Dempsey bat Brennan, 12 N. H. Mich.

1920—Dempsey bat Brennan, 12 New-York City.

1921—Dempsey bat Carpentier, 4 Jersey City.

1923—Dempsey obtint la décision sur Gibbons, 15 Shelby Mont.

1923—Dempsey bat Firpo, 2 New-York.

1926—Tunney obtint la décision sur Dempsey 10 Philadelphie.

1927—Tunney obtint la décision sur Dempsey, 10 Chicago.

nous payons retourne, presque en totalité aux citoyens du Canada.

Bref, M. Smith conclut de tout cela que les capitaux étrangers qui sont engagés dans nos entreprises sont inférieurs aux capitaux canadiens.

LES RÉCOLTES SERONT PARTOUT EXCELLENTES

Le service du Bureau des Statistiques de la province nous fait tenir un bulletin sur les récoltes de la province et nous constatons avec satisfaction qu'elles sont de beaucoup supérieures à celles de l'an dernier. Dans la Beauce, les cultivateurs sont des plus satisfaits et la récolte des grains a dépassé toutes les espérances. L'avoine, entre autres grains, est pesante et fournie. Nous nous en réjouissons pour nos braves cultivateurs qui vont pouvoir envisager les mois à venir avec plus de confiance.

Voici le texte du rapport que nous donne le bureau des Statistiques :

Bas St-Laurent. — Les moissons ne sont pas encore terminées, mais se font dans des conditions variant entre bonnes et mauvaises. Dans quelques localités, l'avoine et l'orge ont subi des dommages. En général, les céréales donneront un rendement supérieur à celui de l'année dernière. Les pommes, les prunes et autres petits fruits ont donné une excellente récolte. La récolte des pommes de terre est avancée et le rendement sera à peu près égal à celui de l'année dernière. Les pluies fréquentes ont retardé dans quelques localités, la maturation des céréales.

Région de Québec. — En général, les moissons sont moins avancées que l'an dernier, mais se font dans de bonnes conditions. On rapporte que dans quelques localités, l'avoine a subi des dommages. Le rendement des céréales sera d'environ 15% supérieur à celui de l'année précédente. Les pommes et les petits fruits donneront une récolte excellente. La récolte des pommes de terre sera abondante cette année, mais la pourriture et la brûlure tardive causeront des dommages considérables. Le rendement des pommes de terre varie entre 200 à 250 minots à l'arpent. L'état des pâturages varie entre bon et médiocre.

District de Montréal. — Sauf le sarrasin, les moissons sont à peu près terminées. Les pluies abondantes,

LE THE "SALADA"

en paquets seulement — jamais en vrac.

TITRES DE SIR WILFRID LAURIER

Voici les titres, les degrés, etc. de feu le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier :

Membre du Conseil Privé, Chevalier Grand Croix de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges, bachelier en droit, docteur en droit, licencié en droit, conseil du Roi, lieutenant-colonel honoraire dans le 9^e Voltigeurs de Québec, en 1889, bachelier en loi civile et McGill en 1864; docteur en droit et en lettres du McGill en 1898 docteur en droit de l'Université de Toronto en 1897; docteur en droit de l'Université d'Oxford, docteur en droit civil, en 1897, docteur en droit de l'Université de Cambridge en 1897; docteur en droit de l'Université d'Edinburgh en 1902; docteur en droit de l'Université Queen's en 1902; docteur en droit et en Littérature de l'Université Laval en 1902; docteur en droit de l'Université de Glasgow en 1911; conseil de la Reine en 1880; bâtonnier du barreau d'Arthabaska en 1889; député au parlement provincial de Québec de 1871 à 1874; député de la Chambre des Communes pour Québec Est, de 1874 à 1877; député du parlement de la Saskatchewan en 1896 aussi député de Québec Est, député de Wright et de Québec Est en 1904; député d'Ottawa et de Québec Est en 1908; député de Soulanges et de Québec Est en 1911; ministre du Revenu de l'intérieur de 1877 à 1878; chef de l'opposition en 1887; premier ministre de 1896 à 1911; créé chevalier G. C. M. G. Chevalier Grand Croix de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges.

Nord de la Province. — Sauf dans quelques localités, les moissons ne sont pas encore terminées et se font dans des conditions plutôt médiocres. Les pluies fréquentes ont retardé la maturation du grain. Le rendement général sera d'environ 25% supérieur à celui de l'an dernier. Les pommes et les petits fruits ont donné une très bonne récolte. Les pommes de terre sont abondantes. Dans le comté de Témiscamingue la récolte sera d'environ 200 minots à l'acre. L'état des pâturages, dans toutes les localités, est très bon.

"L'INVITATION" (CANTANTE)

Viens avec moi dans les grands bois
O mon aimé,
Les oiseaux chantent à mi-voix
Sous la ramée
La folle rumeur des serments
Et de l'ivresse,
Du rêve bleu c'est le moment
Et l'allégresse!

Bientôt les feuilles tomberont
O mon aimé,
Plus les oiseaux ne chanteront
Sous la ramée
La folle rumeur des serments
Et de l'ivresse,
Le rêve ne vit qu'un instant
Et l'allégresse!

René DEBRAY

La croix est la mesure de la grâce et la grâce est la mesure de la gloire.

P. Lejeune

LE MONT ALBERT, DANS LA GASPÉSIE

Un rapport rédigé par le docteur F. J. Alcock sur une partie du pays avoisinant du mont Albert, à l'intérieur de la péninsule de Gaspé (Québec), vient d'être publié par la Commission géologique du Ministère des Mines. L'intérieur très accidenté de la péninsule de Gaspé forme une partie de la province de Québec qui, depuis la découverte de l'Amérique et malgré le fait que des colons se sont établis depuis longtemps dans ces parages, est demeurée à peu près une terre inconnue. Le rapport sera donc d'autant plus apprécié que, en outre de fournir une description détaillée de la géologie de la région et de la péninsule en général, il contient encore des renseignements fort intéressants sur la nature de la surface et le système hydrographique. Les gisements de zinc et de plomb du canton de Lemieux y sont aussi décrits.

On peut se procurer des exemplaires de ce rapport en s'adressant au Chef du Bureau de Traduction et des Publications françaises, au Ministère des Mines à Ottawa, Ottawa le 28 septembre 1927.

ANNALES DE ST-GÉRARD

Sommaire du mois d'octobre 1927
Grand concours d'abonnements. Quelques aphorismes, St-Gérard. Une belle Fête Paroissiale. Le culte du souvenir. Portrait de la femme du ménage, trésor de la famille. Soir d'un beau jour. Les Petites Rancunes. L'atavisme est une réalité. Lettre d'un Religieux Trappiste à sa sœur. Fête de saint Gérard, le 16 octobre. Bouquet d'actions de grâces. Intentions recommandées. Nos amis défunts. Le gant de Guynemer.
L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada, 60 sous pour les Etats-Unis. On devra adresser toutes les communications à: "Annales de saint Gérard", St Gérard de Wolfe, P. Q.



CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 10¢ CHACUNE

Changez Votre Attique... en une chambre confortable, pour le radio ou les jeux des enfants, ou encore faites-en une chambre à coucher additionnelle, grâce à des plafonds et des cloisons de Gyproc. Le Gyproc rendra votre attique fraîche en été, chaude en hiver, et à l'épreuve du feu.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rochébois (en gypse) et l'Isolateur diminuent vos dépenses de combustible de 20 à 40%.

THE ONTARIO GYPROC CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
Alph. Laberge - - - - - Montmagny, Que.

UN CADEAU UTILE ET QUI PLAIRA

QUAND VOUS FAITES des CADEAUX ÉLECTRIQUES Vous faites deux Cadeaux dans un

Et pour le prix d'un seul puisque ceux-ci sont doublement appréciés des personnes qui les reçoivent. Ces cadeaux ne sont pas seulement de simples souvenirs mais bien des serviteurs fidèles et dévoués à leurs propriétaires.

Quand vous donnez une lampe portative, vous donnez en même temps une illumination parfaite — quand vous donnez un chauffe-eau, celui-ci à son tour donne sa chaleur confortable — quand vous donnez un fer à repasser vous éliminez les fatigues et les ennuis du foyer qui reçoit ce cadeau — quand vous donnez un coussin vous aidez en même temps à rendre une santé meilleure — quand vous donnez un perceuseur, celui-ci produira du café plus délicieux — et il en est de même pour tous les autres appareils contenus dans la liste au bas de cette annonce.

Vous ne sauriez avoir de meilleure inspiration que celle de rendre le prochain Noël un Noël électrique, en faisant des cadeaux électriques — aucun autre cadeau ne saurait mieux exprimer vos sentiments à l'égard des personnes que vous ne désirez pas oublier.

CHOISISSEZ VOTRE CADEAU DOUBLE PARMIS LES SUIVANTS :

Pers à repasser	\$ 3.75	Grills	\$ 2.75
Grille-Pain (Toaster)	3.00	à	18.00
Pers à friser	1.75	Vibrateurs	7.00
Lampes Portatives	\$3.50 à 15.00	Moteurs pour machines à coudre	22.50
Perceuseurs	13.50		

ou bien encore, aimez-vous mieux parmi nos plus gros appareils, tels :

Vacquette, Poêles, Machines à Laver

pouvant être achetées à nos conditions faciles de versements mensuels.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE DE MONTMAGNY

56, rue Saint-Jean-Baptiste, Montmagny.

Caractère!

La Bière Boswell possède un caractère distinct qu'elle doit à d'excellentes méthodes de brassage ainsi qu'à une longue suite de traditions.

Brassée sur le site de la première brasserie fondée en Nouvelle-France par Talon, elle a largement contribué à développer chez les Canadiens ces qualités de force et de vitalité qui les caractérisent.

DEMANDEZ-LES BIERES ET PORTER

BOSWELL

SAINT-VALIER

Grâce à l'obligeance de M. W. Brown notre distingué agronome dont le dévouement est infatigable quand il s'agit de la cause agricole nous pouvons aujourd'hui donner la liste des prix des heureux gagnants, de nos agriculteurs en herbe:

Liste des gagnants des prix à l'exposition scolaire de St-Valier, 1927.

Classe I

Culture Potagère.

Sections: 1. Betteraves: 1er Germ. Catellier, 2e Gérard Catellier, 3e Ang. Almée Catellier, 4e J. d'Arc Ruel, 5e Albert Bélanger, 6e Gertrude Roy, 7e Yolande Aubé, 8e Roland Corrieu.

Sections: 2. Carottes: 1er Yvonne Rochefort, 2e Yolande Aubé, 3e Roger Ruel, 4e P. Henri Latulippe, 5e Bertha Blouin, 6e G. Omer Blouin, 7e Marguerite Roy, 8e Marie Rose Gourguet.

Sections: 3. Choux: 1er Camille Corrieu, 2e Rosaire Corrieu, 3e Simonne Boulanger, 4e Joseph, 5e Diana Boulanger, 6e Fernand Bélanger, 7e Gérard Catellier, 8e Robert Goupil, 9e Thérèse Blouin.

Sections: 4. Concombres: 1er Gertrude Roy, 2e Lauréat Corrieu, 3e Cécile Roy, 4e Rachel Rochefort, 5e Rosario Corrieu, 6e Albert Breton, 7e Lucienne Ruel, 8e P. Emile Roy, 9e Richard Côté.

Sections: 5. Haricots: 1er Maurice Corrieu, 2e Abel Gosselin, 3e Simonne Bélanger, 4e J. Bte Roy, 5e Rachel Rochefort, 6e Marguerite Roy, 7e Moïse Gosselin, 8e Léo Jules Corrieu.

Sections: 6. Mais sucré: 1er M. Rose Gourguet, 2e Thérèse Laverdière, 3e Madeleine Rochefort, 4e Lionel Boulanger, 5e Cécile Roy, 6e Maurice Corrieu, 7e Cécile Roy, 8e Joseph, 9e Marguerite Roy.

Sections: 7. Oignons: 1er Bertha Blouin, 2e G. Omer Blouin, 3e A. M. Bélanger, 4e Madeleine Bélanger, 5e Simonne Bélanger, 6e Yolande Aubé, 7e Armande Bélanger, 8e Camille Corrieu, 9e Rachel Rochefort, 10e Albert Ruel.

Sections: 8. Panais: 1er Robert Goupil, 2e Simonne Corrieu, 3e P. Henri Latulippe, 4e P. Corrieu, 5e Alerte Ruel, 6e Lauréat Corrieu, 7e Germaine Catellier, 8e Armande Bélanger, 9e Cécile Roy.

Sections: 9. Potirons: 1er P. Henri Rochefort, 2e Simonne Boulanger, 3e Joseph, 4e A. M. Bélanger, 5e M. Rose Gourguet, 6e Rosario Corrieu, 7e M. Claire Blouin, 8e Lionel Boulanger, 9e Diana Boulanger.

Sections: 10. Tomates: 1er M. Claire Blouin, 2e M. Claire Ruel, 3e Béatrice Laverdière, 4e P. Corrieu, 5e Aurèle, 6e Camille Corrieu, 7e Gertrude Laverdière, 8e Germaine Catellier.

Poivreaux: 1er Albert Ruel, 2e J. d'Arc Ruel, 3e Lucienne Ruel, 4e L. Lanblais, 5e Roger Ruel, 6e M. Blanche Ruel.

che Ruel.
Pommes: 1er Robert Roy, 2e G. E. Lemieux, 3e Madeleine Bélanger, 4e A. Marie Bélanger, 5e Simonne Bélanger.
Prunes: 1er G. Etienne Lemieux, 2e Robert Roy, 3e Marguerite Roy, 4e M. Marthe Rochefort, 5e Anna M. Bélanger.

Classe II

Grande Culture.

Sections: 11. Avoine: 1er Rosario Corrieu, 2e Richard Langlois.

Sections: 15. Ch. de Siam: 1er G. Henri Roy, 2e Robert Roy, 3e René Lamontagne, 4e J. Bte Roy, 5e P. Henri Latulippe, 6e P. Corrieu, 7e P. Emile Roy, 8e Lorenzo Laverdière.

Sections: 16. Patates: 1er Ern. Gourguet, 2e Lorenzo Laverdière, 3e Lionel Boulanger, 4e Robert Goupil, 5e Maurice Roy, 6e Chs Gourguet.

Classe III

Gerbés

Sections: 17. Avoine: 1er P. Henri Latulippe, 2e Rosario Corrieu, 3e Camille Corrieu.

Sections: 18. Blé: 1er G. Henri Roy, 2e P. Henri Latulippe.

Sections: 19. Orge: 1er P. Henri Latulippe.

Sections: 20. Blé d'Inde F. 1er Fernand Bélanger, 2e Léo Lamontagne.

Classe IV

Collections.

Sections: 21. Légumes: 1er M. Marthe Rochefort, 2e Paul Rochefort, 3e P. Henri Rochefort, 4e Yvonne Rochefort, 5e Gertrude Laverdière.

Sections: 23. Mauvaises herbes: 1er J. Bte Roy, 2e Gertrude Laverdière, 3e Jeannette Roy, 4e Cécile Roy, 5e J. d'Arc Ruel, 6e Robert Roy.

Classe V

Fleurs

Sections: 24. P. de senteur: 1er M. Blanche Ruel, 2e Simonne Corrieu, 3e Rita Boulanger, 4e Gertrude Laverdière.

Sections: 25. Phlox: 1er Lucienne Ruel, 2e Madeleine Rochefort, 3e G. Catellier, 4e Rachel Rochefort.

Sections: 26. Zinnia: 1er M. Claire Blouin, 2e J. d'Arc Ruel, 3e Armande Bélanger, 4e Simonne Boulanger, 5e M. Marthe Rochefort.

Classe VI

Art Ménager

Sections: 27. La paire de bas le mieux tricoté: 1er M. Rose Gourguet, 2e Simonne Boulanger, 3e Rachel Roy, 4e Marie Roy, 5e Germaine Boulanger.

Sections: 28. Le meilleur tricot de laine à part les bas: 1er M. Blanche Ruel, 2e M. Rose Gourguet, 3e Thérèse Laverdière, 4e Marguerite Roy, 5e Béatrice Laverdière.

Sections: 29. Le meilleur morceau

classique de couture de 4e, 5e année: 1er Marg. Roy, 2e Thérèse Roy, 3e Simonne Boulanger, 4e Germaine Boulanger, 5e Thérèse Blouin.

Section 30. La meilleure confection: 1er Candide Corrieu, 2e Thérèse Laverdière, 3e Marguerite Roy.

Section 31. Le meilleur reprisage: 1er Thérèse Blouin, 2e A. M. Bélanger, 3e Marthe Rochefort.

Sections: 32. Le meilleur ouvrage de fantaisie: 1er Rachel Rochefort, 2e Yolande Aubé, 3e Inconnu, 4e Rachel Roy, 5e M. Marthe Rochefort.

Sections: 33. La paire de bas le mieux tricoté, 6e, 7e, 8e, années: 1er Bertha Blouin, 2e Cécile Roy, 3e Gertrude Laverdière, 4e M. Claire Blouin, 5e Madeleine Bélanger.

Sections: 34. Le meilleur tricot: 1er Yvonne Rochefort, 2e Simonne Bélanger, 3e M. Thérèse Roy, 4e Cécile Roy, 5e Simonne Corrieu.

Sections: 35. Le meilleur morceau classique de couture: 1er Simonne Bélanger, 2e Gertrude Laverdière, 3e M. Claire Blouin, 4e Cécile Roy, 5e Madeleine Bélanger.

Sections: 36. Meilleure confection: 1er M. Thérèse Roy, 2e Cécile Roy, 3e Simonne Bélanger, 4e Madeleine Bélanger.

Classe III

Gerbés

Sections: 17. Avoine: 1er P. Henri Latulippe, 2e Rosario Corrieu, 3e Camille Corrieu.

Sections: 18. Blé: 1er G. Henri Roy, 2e P. Henri Latulippe.

Sections: 19. Orge: 1er P. Henri Latulippe.

Sections: 20. Blé d'Inde F. 1er Fernand Bélanger, 2e Léo Lamontagne.

Classe IV

Collections.

Sections: 21. Légumes: 1er M. Marthe Rochefort, 2e Paul Rochefort, 3e P. Henri Rochefort, 4e Yvonne Rochefort, 5e Gertrude Laverdière.

Sections: 23. Mauvaises herbes: 1er J. Bte Roy, 2e Gertrude Laverdière, 3e Jeannette Roy, 4e Cécile Roy, 5e J. d'Arc Ruel, 6e Robert Roy.

Classe V

Fleurs

Sections: 24. P. de senteur: 1er M. Blanche Ruel, 2e Simonne Corrieu, 3e Rita Boulanger, 4e Gertrude Laverdière.

Sections: 25. Phlox: 1er Lucienne Ruel, 2e Madeleine Rochefort, 3e G. Catellier, 4e Rachel Rochefort.

Sections: 26. Zinnia: 1er M. Claire Blouin, 2e J. d'Arc Ruel, 3e Armande Bélanger, 4e Simonne Boulanger, 5e M. Marthe Rochefort.

Classe VI

Art Ménager

Sections: 27. La paire de bas le mieux tricoté: 1er M. Rose Gourguet, 2e Simonne Boulanger, 3e Rachel Roy, 4e Marie Roy, 5e Germaine Boulanger.

Sections: 28. Le meilleur tricot de laine à part les bas: 1er M. Blanche Ruel, 2e M. Rose Gourguet, 3e Thérèse Laverdière, 4e Marguerite Roy, 5e Béatrice Laverdière.

Sections: 29. Le meilleur morceau

au crayon: 1er J. d'Arc Ruel, 2e M. Marthe Rochefort, 3e Rachel Rochefort, 4e Germaine Catellier, 5e Lucienne Ruel.

Sections: 47. Banc pour traire les vaches: 1er G. Omer Blouin, 2e Robert Goupil, 3e Roger Gourguet, 4e J. Bte Roy, 5e Philippe Cadrin.

Classe X.—Spéciale

1er Bertha Blouin, 2e Willie Côté.

SAINT-VALIER

Naissances

Le 25 sept., a été baptisé, Joseph, Stanislas, Roger, enfant de M. et Mme Lucien Côté. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Côté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 27, l'épouse de M. Jos. Tanguay, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Irène, Thérèse, Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Roy, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée, Marie, Hélène, Lucette, enfant de M. et Mme Philippe Breton, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

À TRAVERS LA

LITTÉRATURE

Des cygnes qui nagent sont beaux comme les rêves enfantins. Et les enfants rêvent toujours en regardant les cygnes. Ils suivent des yeux ces longs cols dont les ondulations roulées d'une cantatrice en tons seraient dignes de faire son voyage. "Comme ils sont fiers!" disent les petits. L'admiration pour leur beauté se mêle à la crainte de leur courroux. On les sait terribles, ces grands oiseaux, sous l'empire de la colère: ils se défendent avec leurs ailes: les mères affirment qu'elles sont redoutables, ces belles ailes blanches, si pures! Ils enseignent que souvent c'est être armé que d'être aisé. Parfois, ils sortent de l'eau, les malheureux se traînant sur la pelouse, et rien n'est plus vilain que de les voir se débattre, dodelinants, de grosses dindes prétentieuses, qui font oublier le glissement de ces formes ailées sur l'étang paisible. Les enfants ne reconnaissent plus leurs sauvages amis. Quand ceux-ci retournent à l'étang, ils semblent planer sur un ciel renversé. Le reflet des nuages se confond avec leur blancheur.

Une petite fille aimait tout particulièrement deux cygnes qu'elle admirait durant les mois de vacances. Ils lui menaient, hélas! une déception. Une année où l'on était resté tard à la campagne, par une nuit de novembre, il neigea. Dès le matin, le parc, la forêt, les champs, portaient la livrée étonnante de la neige; une couche de glace ternissait les pièces d'eau. Des fenêtres, on apercevait ce paysage transformé. La petite fille cherchait des yeux les cygnes pour voir ce que leur plumage devenait au sein du nouveau monde qui se révélait à sa courte expérience. Elle les découvrit bientôt, mais ils se montraient d'un gris sale enfumé, au milieu du cadre éclatant. Ils lui apparurent comme des vaincus dans ce grand et mystérieux combat de blancheur. Et rien ne la surprit davantage que cette notion de la relativité des choses terrestres, qu'elle ne se formula pas, mais dont le souvenir demeure.

Le cœur humain a sans doute un battement spécial s'il constate qu'il a fait erreur au sujet de l'absolu. Ce que l'on avait pris pour la blancheur suprême n'était qu'une ombre de blancheur destinée à s'évanouir devant une autre blancheur et il doit en être aussi de tous nos arts, de toute notre science, de toutes nos pensées. Le propre de la plus belle musique, c'est de nous faire désirer une musique encore plus belle. La beauté du "Saint-Jean" de Léonard nous force à contempler un doit le ré pour désigner l'invisible. Et la blancheur de la neige ne doit-elle pas nous donner la nostalgie d'une autre blancheur dont, à son tour, celle-ci ne serait que l'ombre? Grande question qui, sous d'autres mots, se pose dans l'esprit des petites filles rêveuses!

Les beaux cygnes sont morts et n'ont pas eu de successeurs. En vain, nous cherchions aujourd'hui sur les étangs leurs formes allées et glissantes. Les étangs, que leur blancheur a désertés, nous renvoient l'image du ciel.

Eux, qui ont suivi les songes de notre enfance, et c'est en vain que nous cherchons malgré nous les oiseaux de beauté, de rêve et de colère, qui passaient sur les ondes fiers et silencieux!

Lucie-Félix-Faure-Payan

LE MARCHÉ DES MINES

Revue de la semaine par MOUNT CIE Limitée

Avec des transactions portant sur plusieurs millions de titres, le marché des mines a enregistré la semaine la plus active qu'il ait jamais vue. De nouveaux records de hausse ont été atteints par plusieurs valeurs, notamment Lake Shore, Noranda, Teck-Hughes, Wright Hargreaves, Sylvanite, Kirkland Lake, Amulet, Dome etc.

Les titres spéculatifs ont montré un marché très animé. La fièvre d'achat s'est propagée sur toute la ligne. Dome et Nipissing ont été parmi celles qui ont été frappées de la contagion et ont atteint des cours fort encourageants pour les détenteurs qui attendaient patiemment leur tour depuis des mois.

Amulet a enregistré une nouvelle hausse et Barry Hollinger a procuré aux spéculateurs une véritable surprise en atteignant un niveau qu'on aurait eu peine à rêver il y a quelques semaines. Argonaut, qui avait monté la semaine précédente pour ainsi dire sans motif, a rétrogradé. Les transactions ont été très restreintes pour l'Aura.

Noranda a vu de forts achats faits par de gros spéculateurs, tandis que les ventes étaient faites par de petits détenteurs désireux d'acquiescer des valeurs à mouvement plus rapide. Les nouvelles de la mine Noranda sont exceptionnellement bonnes. Newbec s'est bien traitée et semble promettre beaucoup. Sylvanite a été en bonne demande et McIntyre a montré une fermeté qu'elle n'avait eue depuis six mois.

La sensation de la semaine a porté sur Lake Shore et Teck-Hughes. Cette dernière mine entre maintenant en plein dans le minéral à ses récents niveaux. On s'attend de jour en jour à des nouvelles sensationnelles. Les acheteurs de Lake Shore, en prévision d'importants développements en profondeur, ont eu beaucoup de difficulté à se procurer ces actions.

D'une façon générale, on croit fermement que, pour les mines absolument prouvées et en voie d'expansion, le marché, malgré les réactions inévitables, peut monter beaucoup haut.

"LA BELLE AU BOIS CHANTANT" PAR MYRIEL-GENDREAU

Il y a quelques semaines, paraissait, dans le monde des poètes, ce joli petit recueil de vers, le premier d'un jeune poète du terroir, M. Myriel-Gendreau, de Beauceville.

M. Gendreau est né poète. Plus de ses pièces sont inspirées du meilleur souffle. Certaines peuvent être avantagées comme parées celles de nos meilleurs poètes.

L'auteur est encore jeune. Il est travailler et les belles-lettres sont pour lui un passe-temps favori. Avec de l'étude, de l'observation, il est appelé à faire son chemin et notre littérature nationale devra s'enrichir de ses productions lyriques.

Ces premières pages d'un travail laborieux et constant sont un gage du succès qui l'attend. Nous aimons à croire que le jeune auteur de "La Belle au Bois Chantant" n'en restera pas là et que, dans un avenir prochain, il nous donnera une preuve nouvelle de son talent. Nous le jugeons à l'œuvre et nous serons heureux d'applaudir à ses nouveaux lauriers.

Lucie-Félix-Faure-Payan

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

He Boulet, Willie et Jos. Beaumont, Philippe Guay, Adjuitor, Willie Beaumont, Wilfrid A. Ringue, M. et Mmes Jean La Harpe, Paul A. Paquet, Victor Coulombe, Proclus Martineau, Charles Lecomte, Miles Régina et Estelle Beaumont, A. Roy, Augustine Lecomte, La Compagnie Couturier, marchand, La Malbaie.

NOS BELLES POÉSIES

LE ROSAIRE DU MOINE

Autrefois dans un monastère austère
Du pays de France, existait
Un bon moine qui récitait
Tout le long du jour son Rosaire.

Il n'était pas docte en grammaire,
La mère
Pauvre à l'enfant n'avait appris
Qu'un seul point, mais qui fut com-
pris:

Bien dire toujours son Rosaire.

Il vécut dans l'humble mystère
Et guère
En ce monde ne fut connu
Mais acquit bien grande vertu
En disant sans fin le Rosaire.

Un jour la mort égalitaire,
Légère
Prit le moine. Avant de mourir.
Il venait juste de finir.
Un pieux et fervent Rosaire.

Et lorsqu'ils eurent mis leur frère
En terre,
Les moines revinrent sans bruit
En égrenant encore pour lui
Quelques Ave de leur Rosaire.

Mais ô prodige! sur la bière
Du frère,
Un lis commença de germer
Dont la fleur portait imprimé
L'Ave Maria du Rosaire.

"Le Messager du S. Cœur."

CAP ST-IGNACE STATION

(SPECIAL)

M. et Mme Camille Couillard, pite, ont la douleur d'annoncer le décès de leur jeune bébé, Joseph, Jules Martin, survenu mardi le 4 octobre, à l'âge de trois mois et quelques jours, l'infortuné a eu lieu mercredi, le 4, après d'importantes cérémonies religieuses.

Nous offrons à M. et Mme Couillard, nos plus profondes sympathies. Consolons-voilà parents affligés, votre petit Martin verra sur vous, sans doute, vos pleurs sont légitimes.

Un bon rasage assouplit et protège la peau

CONSERVE AU VISAGE SA JEUNESSE

BERTHIER

Décès
C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme Vve Georges Bilodeau, (née Alphonsine Toussaint), décédée le 26, à l'Hôpital Laval de Québec et inhumée ici le 28, elle était âgée de 55 ans et 5 mois. Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus sincères sympathies.

Naissances
M. et Mme Ovide Clavet, (née Antonia Guillemette), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 17 septembre, sous les prénoms de Joseph, Fernand, Roger, Clavet, Parrain et marraine: M. Ovide Clavet et Mme Amarilda Clavet, frère et sœur de l'enfant.

Le 25 sept. dernier, Joseph, Rock, Jacques, fils de M. et Mme Hervé Deschênes, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Rock, Germain, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 sept. dernier, Joseph, Jean, Charles, fils de M. et Mme Rosario Bilodeau, Parrain et marraine: M. et Mme Michel Cadrin, grands-parents de l'enfant.

M. l'abbé Morneau de Saint-François, était au presbytère, la semaine dernière.

M. l'abbé Bois, inspecteur des écoles ménagères, de Sainte-Anne, était au presbytère, la semaine dernière.

M. l'abbé Joseph Boutin, vicaire de Saint-Jean-Baptiste de Québec, était chez son père, M. Edmond Boutin.

Les Révérendes Sr Marie du Calvaire et Sr Marie du Temple, missionnaires de l'Immaculée Conception, étaient au presbytère.

M. et Mme Alphonse Gaudreau, d'amour, étaient la semaine dernière, au presbytère.

Mme Jos. Fortin du Cap Saint-Ignace, était, dimanche dernier, au presbytère.

M. Clovis Boutin, employé sur le Lady Grey était chez son père M. Edmond Boutin.

MM. Paul Mercier et Anselme Gagné, sont revenus de la batture au Loup-Marlin.

MM. Edmond Gagné, Eugène Mercier, Jos. Pelletier et Yvon Gaboury sont revenus d'une excursion de chasse de Sainte-Perpétue.

M. Georges Morency, employé sur le Mikula, était, mercredi, chez son père, M. David Morency.

M. David Morency, de la Grosse-Isle, était, mercredi, dans sa famille.

Mlle Valentine Cantin de Québec, était la semaine dernière, chez Mme J. H. Blais.

Mlle Yvette Roy de Saint-François était dimanche, chez Mme E. Hoffmann.

MM. Edmond Gagné et J. Emile Mercier, étaient lundi à Québec, en voyage d'affaires.

M. Joseph Antoine Mercier était, dimanche, en promenade chez son père, M. Joseph Mercier.

Mme Paul. Emile Labadie de Québec, et son fils, Jean-Paul, étaient la semaine dernière, chez Mme Joseph Labadie.

M. et Mme Adélard Mercier et leur jeune fille Léna, sont partis pour une semaine à Montréal.

M. Ernest Buteau de Québec, était

dans sa famille dimanche.

Nous offrons de sincères sympathies à M. et Mme Joseph Lessard, qui ont eu la douleur de perdre leur petit Joseph, Fernand, Roger, âgé de 5 mois.

ANSE À GILLES, STATION

Mlle Yvonne Boucher est de retour d'une promenade à Saint-Cyrille et de Bras-d'Apic.

Mmes Joseph Lapiere et Emile Bernier et Mlle Rose Anna Labbé de Saint-Cyrille, étaient les hôtes de M. Jos. Fortin, épicière, la semaine dernière.

M. et Mme J.-Bte Bernier, Mlle Annette Bernier sont allés à Saint-Cyrille il y a quelques temps.

Milles Irène et Simonne Cloutier de Saint-Eugène, étaient chez Mme Edouard Poitras la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Guimont et leur fillelette Gilberte, de Cap Saint-Ignace, étaient chez leur père, M. Eustache Ménard dimanche.

M. et Mme J. Edmond Poitras et leurs fils, Robert, François et Roger de Québec, étaient chez leur mère, Mme Edouard Poitras, dimanche dernier.

SAINT-PIERRE

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Louis Coulombe qui est gravement malade.

M. et Mme Alphonse Létourneau, (née Rose-Anna Collard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 28 septembre, sous les prénoms de Marie, Anna, Côme, André, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Collard de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Pierre Collard, grand-maman de l'enfant.

Le 28 septembre, l'épouse de M. Joseph Laflamme, forgeron, (née Ida Bernier), une fille, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Pigeon cousin et cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Edgar Morin, amie de la famille.

Le même jour, l'épouse de M. Alphonse Leblanc, (née Blanche Beaumont), un fils, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Samson, cousin et cousine de l'enfant.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny, a passé le dimanche chez des parents et amis.

M. et Mme Pierre Fournier ainsi que M. et Mme Philippe Fournier, de Saint-Hilaire de Dorset, étaient samedi et dimanche les hôtes de M. et Mme Réal Proulx.

MM. et Mmes C. et A. Potvin de Québec, étaient en visite chez M. Alphonse Gendron, dimanche dernier.

Mlle Rose-Aimée Blais est de retour d'une promenade d'une huitaine à Québec.

Mlle Germaine Gamache de Québec, est chez son père, M. Ovide Gamache.

SONGEE-Y sérieusement avant d'acheter des produits étrangers.

CHACQUE PIASTRE que vous dépensez dans votre district contribue à augmenter la prospérité et les industries.

ST-PAUL DU BUTON

Mme Alfred Provost, s'est rendue à Québec, la semaine dernière, chez sa fille Mme Georges Lecours.

Mlle Lucie Coulombe, de Berthier, est pour une quinzaine en visite chez ses oncles MM. François Coulombe et Elzéar Boulet et autres parents.

Mlle Yvonne Fontaine, est partie la semaine dernière pour Montréal.

La belle température dont nous avons été favorisés dimanche dernier nous a amenés un grand nombre de visiteurs citons M. et Mme Ludger Gagné, leurs familles de Québec, ainsi que quelques amis chez M. Arthur Bernier. Ils ont fait le trajet en autobus.

M. et Mme Joseph Coulombe, leurs enfants de Québec chez leur beau-frère M. Albert Proulx.

M. et Mme Onésiphore Lapointe, leurs enfants de Québec, chez M. Auguste Provost et autres parents.

M. et Mme Ed. C. Després leurs enfants ainsi que M. et Mme Kirouac de St-Cyrille, chez des parents et amis.

M. et Mme Philippe Tanguay de Ste-Apolline, chez leur père M. Jos. Tanguay.

M. Georges Roy, et ses enfants de St-Philémon, chez M. Elzéar Boulet.

M. Fortunat Gagné, était de passage à Notre-Dame du Rosaire dimanche dernier par affaires.

Mme Fortunat Gagné, Mme Albert Gaudreau de Pawtucket, R. I., était la semaine dernière en visite chez son beau père M. Xavier Gaudreau.

C'est de tout coeur que nous souhaitons à Mme Amédée Poirier qui est gravement malade en prompt et entier rétablissement.

EN DÉLÉGATION

Les délégués au congrès impérial des mines et de la métallurgie en tournée d'inspection dans la province de Québec.

Sir Richard Redmayne, ancien président du Bureau Impérial des Ressources Minières félicite les officiers de la Noranda et déclare que le convertisseur est une des plus belles installations qu'il ait jamais vues.

Au cours de la tournée d'inspection des mines de Québec par les membres du congrès, Sir Richard Redmayne, K. C. B. M. S. C. F. G. S., déclarait ces jours derniers que ses impressions étaient des plus favorables et félicitait ceux qui avaient dirigé les opérations à la Noranda pour leur prévoyance et leur travail efficace.

"Dans le court espace de temps je suis d'avis qu'ils ont obtenu des résultats très appréciables, ce qui est à l'éloge de ceux qui ont dirigé les opérations pour le travail qu'ils ont accompli", a déclaré Sir Richard.

Dans l'inspection qu'il a faite, Sir Richard a trouvé que les périodes semblaient très bonnes et étaient excessivement favorables.

"On a déjà miné une grande quantité de minerai. J'ai été vivement intéressé de voir que l'installation était absolument moderne. On a pris avantage des plus récents développements et introduit nombre de procédés qui simplifient le travail et économisent la main d'oeuvre.

"Quant au convertisseur, c'est une des plus belles installations que j'aie vues, admirablement conçue et établie et son exécution est aussi bonne et aussi moderne que tout ce que l'on peut trouver ailleurs.

"Toutes les entreprises minières sont plus ou moins aventureuses de nature et l'on doit garder une attitude prudente dans la prophétie, but le forage a montré ici qu'il y a des poches de minerai et que le terrain est minéralisé".

Parlant incidemment de la visite aux mines de l'Ontario, Sir Richard disait qu'il avait été impressionné par l'ampleur des opérations à la mine Hollinger et par la façon dont sont conduits les travaux de minage et de traitement du minerai.

Le Dr Arich Seidl, géologiste réputé, inspecteur des mines du gouvernement prussien avant la guerre a exprimé l'espoir que lorsque les opérations commenceront dans le camp minier de Rouyn, on prendra les moyens pour dégager de la fumée tous les gaz qui pourraient détruire la beauté naturelle du paysage. Il ajouta que la région de Sudbury avait souffert du manque de précaution à cet effet.

"Ce serait une pitié", déclarait le Dr Seidl, "si ce joli paysage était détérioré par la fumée une fois que les convertisseurs seront en opération. En Allemagne les entreprises minières sont obligées d'extraire le soufre de la fumée, et elles sont d'autant plus disposées à le faire que c'est un sous-produit utilisable".

Chaleur du Gaz N'importe où

VOICI le Réchaud Radiant Coleman — un système de chauffage portatif complet par lui-même qui produit la chaleur du gaz n'importe où vous demeurez. Fonctionnement sûr, principe de sûreté — fait son propre gaz de toute gasoil ordinaire de bonne qualité. Aucun frais d'installation. Allumage rapide — facile et propre — utilise le partout avec ou sans cheminée.

L'article tout trouvé pour temps crus d'automne, de printemps et froids glaciaux d'hiver. Propriété brève de chaleur vivifiante comme rayons de soleil. Se régénère instantanément. Chaleur égale. Plus chaud que le gaz naturel; pas de fumée ni odeur ou odeurs. Un vrai confort économique. Modèle No. 2 37.50.

Demandez à la voir chez votre fournisseur. S'il n'en a pas écrivez-nous pour détails complets. Adressez Dépt: M-1.

THE COLEMAN LAMP CO. LTD.
100 Queen East et ave Davies
TORONTO 5, CANADA

Réchaud Radiant Coleman

L'éloge des fondations solides qui ont été établies et la prévoyance dont on a fait preuve. Il se déclare satisfait de constater qu'il a été pensé suffisamment d'argent pour qu'une ville soit construite le long de la section minière. Les ouvriers auront là tout le confort dont ils ont besoin et c'est une politique que beaucoup de maisons allemandes ont suivie parce qu'elles réalisaient que les travailleurs doivent bien vivre pour bien travailler.

Le Dr Seidl a l'ambition de voir le Canada en aéroplane. Il est anxieux d'avoir une vaste vue panoramique du pays et il est venu assister à ce congrès pour remporter en Allemagne des impressions et des faits précis au sujet du Dominion.

Il a été favorablement impressionné par le fait que toutes les mines qu'il a vues ont suffisamment d'eau à leur disposition pour les besoins de leurs travaux. Ceci est des plus essentiels et c'est là, dit-il, que le Canada a un grand avantage sur le Sud-Africain où l'on est incapable d'exploiter des mines semblables à cause du manque d'eau.

Ses impressions sur le Canada en général sont que partout, comme à Rouyn, de solides fondations ont été établies. "Le Canada n'a pas d'inquiétude à avoir pour son développement", ajoute-t-il, "car les hommes et l'argent y viendront automatiquement avec un travail si défini. Les lignes de chemin de fer reliant si intimement l'est à l'ouest sont le premier point de grande importance et grâce à elles le Canada peut envisager un avenir prometteur. Hâter prématurément le développement aurait pu être hasardeux, il valait beaucoup mieux de bâtir lentement mais solidement."

Les délégués du Congrès, sortant des mines de la Noranda, clignaient des yeux au soleil de septembre, en remonçant des puits et discutant avec beaucoup d'intérêt les travaux de développement qu'ils avaient vus durant leur visite souterraine.

"C'est la chose la plus nouvelle que nous ayons encore vue", déclarait Sir Richard Redmayne. Révêtus d'imperméables et portant des lampes de mineurs, les congressistes furent descendus dans les premiers puits et dirigés à travers des passages bas et étroits marchant dans une atmosphère humide avec l'eau suintant tout autour d'eux. Le vacillement des lampes donnait une couleur locale à la scène tandis qu'ils avançaient avec précaution le long des voies posées pour les waggonnets et qu'ils examinaient les murs des puits. De temps à autre on entendait des exclamations de surprise lorsque la lumière reflétait sur quelque riche veine montrant la diverses couleurs de la formation rocheuse.

Sir Robert Redmayne et Sir George Lawson Johnston furent tous deux extrêmement intéressés à tous les stades de cette inspection. Sir Richard questionna son guide jusqu'à ce qu'il eût obtenu toute l'histoire de la mine. Il s'arrêta pour examiner des échantillons de minerai et à un certain moment il fit piquer une des roches par un ouvrier pour voir ce qui se trouvait sous la surface.

Le résultat lui parut d'un grand intérêt. Une fois le morceau enlevé l'aperçu en dessous de l'or, du cuivre rougeâtre et des parcelles colorées qui étincelaient brillamment lorsqu'il présentait sa lampe vers elles. C'était la chalcopryite qui sera la base du cuivre que Noranda va produire lorsque l'énorme convertisseur actuellement en voie d'achèvement commencera à fonctionner à la fin de l'automne.

LA COMPAGNIE DE THÉ SALADA OUVRE UN NOUVEL IMMEUBLE À BOSTON, MASS.

L'on entend beaucoup parler de l'expansion de l'industrie américaine au Canada; par contre, il est commerce de l'autre côté de la frontière. C'est ce que l'on a pu constater récemment à Boston, Mass., lors de l'ouverture du magnifique immeuble de la Compagnie du Thé Salada — une entreprise canadienne ayant des ramifications dans le monde entier.

L'immeuble fut inauguré par l'honorable P. C. Larkin en présence du gouverneur Fuller, du Massachusetts du maire Nichols de Boston et des principaux représentants de l'état et de la ville. Parant du caractère imposant de la nouvelle bâtisse et soulignant le fait qu'elle est la plus grande du genre au monde, chaque orateur commenta les succès de cette grande entreprise canadienne en territoire américain.

Au point de vue architectural, la bâtisse est une magnifique structure de dix étages et elle s'enorgueillit de posséder les deux plus belles portes de bronze au monde. On dit qu'elles rivalisent de beaucoup avec celles des cathédrales de Milan et de Mayence.

L'intérieur de la bâtisse se distingue par la remarquable collection de tapisseries, sculptures, cloisonnées, pièces de métal et de céramique. De gros bouddhas, qui ont vu passer plusieurs siècles admirent patiemment les bras croisés les progrès d'un commerce moderne. Des tapisseries orientales aux riches couleurs transforment le plancher en un jardin délicieux ou les allées sont en marbre. La salle de club est meublée de grands canapés et de grandes chaises confortables, et un immense foyer ouvert est adossé au mur intérieur. Au-dessous de cette salle se trouve le cafeteria.

Parlant des beautés du nouvel immeuble, M. Larkin dit: "Evidemment, messieurs, nous ne voulons pas nous enorgueillir outre mesure de ces oeuvres d'art. La bâtisse est neuve, mais nous avons pris plusieurs années pour collectionner les plus belles choses que nous avons ici. Dans tous nos immeubles les quartiers des directeurs et ceux des employés ont en général le même aspect. Je sais que c'est un bon point politique. Il est très rare de voir un de nos employés quitter sa position".

Quelqu'un demanda à M. Larkin s'il était vrai que la Compagnie Salada payait des bons matrimoniaux.

"Oh, certainement; nous faisons cela depuis des années. Ce n'est rien d'extraordinaire. Quand un employé se marie la compagnie lui présente un chèque de \$100. Et pour chaque enfant qui naît à un employé nous donnons le même montant".

"Et dans le cas de deux ou trois jumeaux?" lança le reporter.

Et M. Larkin de répondre: "La chose n'est jamais encore arrivée, mais la coutume s'applique aussi à ce cas pour ainsi dire exceptionnel — \$100 pour chacun."

Solrée

Les cors les plus obstinés ne peuvent résister au Holloway's Corn Remover. Essayez-le.

HÉMORROÏDES

M. Charles Royer de Providence, R. I., écrit: "Le Novoro du Dr Pierre a merveilleusement amélioré ma digestion, mes hémorroïdes ont complètement disparu et mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement." Cette remarquable médecine herbacée n'est pas un laxatif. Elle fortifie et régularise les organes de digestion et d'élimination et facilite l'assimilation des éléments vitaux. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est fournie directement par le Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes incités à aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparerons divers itinéraires si désiré.

Bureaux des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-049; Châteaufort Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0662.

Charles A. Langevin, l'Agent Général Service des Voyageurs, représentant toutes les lignes de navigation océaniques, Gare du Palais, Québec ou à R. G. Amiot, Agent de District, Traffic-Voyageurs, Gare Windsor, Montréal.

ques-uns si bas que l'on était obligé de se courber considérablement pour y passer. Les visiteurs virent les miniers à l'oeuvre préparant la mine pour l'exploitation et arrivèrent enfin au troisième puits qui les ramena à la surface où ils purent examiner au jour les superbes échantillons qu'ils avaient recueillis.

De la mine les délégués passèrent au vaste convertisseur et examinèrent en détail cette installation qui sera le centre de production du cuivre dans cette région une fois que la mine commencera à fonctionner officiellement.

Pendant leur séjour à Noranda, les congressistes furent les hôtes de M. E. Hilbert, gérant général de la Home Copper Corporation et de M. H. L. Roscoe, assistant gérant.

ANNALES DE ST-GÉRARD

Sommaire du mois octobre 1927

Grand concours d'abonnements. Quelques aphorismes, St-Gérard. Une belle Fête Paroissiale. Le culte du souvenir. Portrait de la femme du ménage trésor de la famille. Soir d'un beau jour. Les Petites Rancunes. L'atavisme est une réalité. Lettre d'un Religieux Trappiste à sa sœur. Fête de saint Gérard, le 16 octobre. Bouquet d'actions de grâces. Intentions recommandées. Nos amis défunts. Le gant de Gynemer.

L'abonnement est de 50 sous par an pour le Canada, 60 sous pour les États Unis. On devra adresser toutes les communications à: "Annales de saint Gérard", St Gérard de Wolfe, P. Q.

THÉ RENO

Delicieux

Sa qualité supérieure et son arôme unique lui ont valu le

Très GRAND PRIX

et la

COUPE

EXPOSITION DE QUEBEC

THÉ RENO

Coupon-Prime dans chaque paquet

DEMANDEZ notre CATALOGUE

Le gagnant du troy d'argent



M. R. P. Baker, (à droite) du club Jericho de Vancouver, a gagné cette année le trophée en argent offert par le Chemin de fer national du Canada, au vainqueur du tournoi de golf annuel de Jasper Park Lodge. On le voit ici recevant M. Walter Pratt, gérant général du service des hôtels au Canadian National, qui vient de lui remettre le trophée.

Garder de la bière à domicile pour la famille, est absolument légal.

Si vous l'achetez des Epiciers Autorisés, en tout endroit de la Province de Québec

Le plus simple est encore d'adopter la BOSWELL — la meilleure Bière du Canada — qui vous est livrée à domicile, pour votre usage personnel, par tous ces Epiciers Autorisés.

Il est tout à fait conforme aux lois et règlements du Gouvernement d'écrire aux Epiciers ci-dessous mentionnés pour leur demander des formules de commande spéciales sur lesquelles vous spécifiez la qualité voulue, qu'ils vous expédient avec diligence par Express ou Fret — comme vous désirez.

Écrivez à l'un de ces Epiciers:

EPICIERIS AUTORISÉS: Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Engg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Engg., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Engg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 10 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bélanger, 363 rue St-Paul.

LA BRASSERIE BOSWELL

La plus ancienne brasserie du Canada.

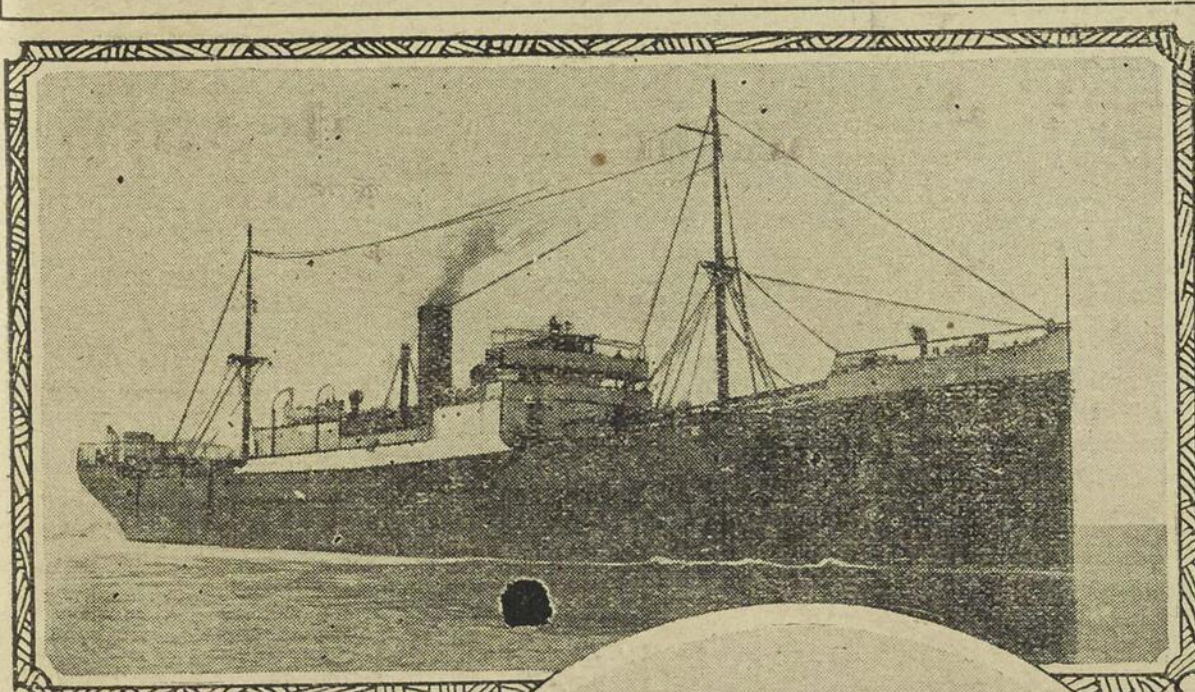
Fondée en 1668.

Il empêche la gorge ulcérée. — Au premier symptôme du mal de gorge et d'inflammation, prenez une cuillerée à thé de l'huile électrique du Dr Thomas. Ajoutez-y un peu de sucre pour pouvoir l'avaler. Cela soulagera l'irritation et empêchera l'ulcération et l'enflure qui sont si douloureux. Ceux qui sont périodiquement sujets à l'espérance se sentent aussi prémunis contre ses attaques.

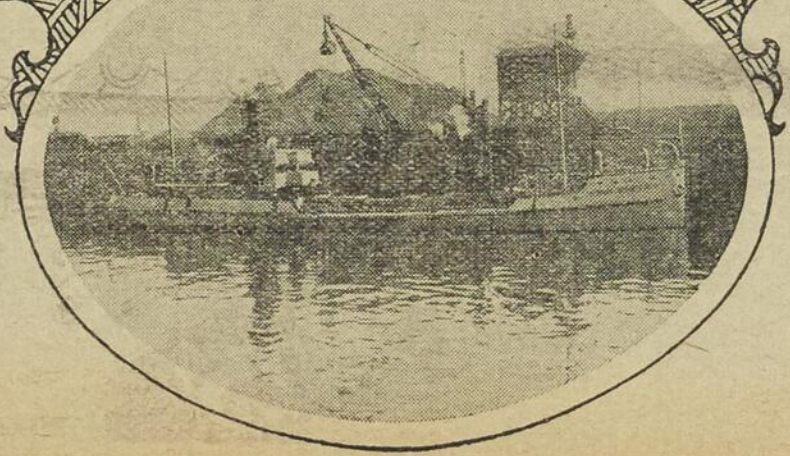
Le Wagon des Princes Anglais

Ce luxueux vivre, artistiquement décoré et meublé avec le plus grand goût du confort, est celui qu'occupe le prince de Galles et le prince Georges, son frère, sur le train spécial de grand luxe mis à leur disposition par le Pacifique Canadien. Il se trouve dans le "Mount Stephen" l'un des deux wagons particuliers réservés à l'usage des visiteurs royaux. Le wagon mis à la disposition de M. et Mme Stanley Baldwin, sur le même train, est aussi très luxueusement aménagé.

En partance pour la Baie d'Hudson



Le transport du charbon et des vivres en vue des travaux qui seront entrepris à Port Churchill, le nouveau terminus du Chemin de fer de la Baie d'Hudson, est commencé. Le "Canadian Raider", de la marine marchande du gouvernement canadien a été chargé de transporter une cargaison de charbon de Sydney, N. E. et la Hopper Barge No 2, l'un des navires du gouvernement, a été armé à Montréal, sous la direction des officiers de la Marine marchande du gouvernement canadien, en vue des travaux qui seront faits là-bas.



La photographie du haut montre le "Canadian Raider" et celle du bas la Hopper Barge No 2, faisant son plein de charbon avant de partir pour le Nord. — Photos, Canadian Na-

Veritable

ASPIRINE

DITES "Bayer" quand vous en achetez. Insistez!

A moins de voir la "Croix Bayer" sur les pastilles vous n'avez pas le véritable produit Bayer reconnu certain par des millions et prescrit par des médecins depuis 25 ans contre

Mal de tête Névrite Lumbago
Rhumes Mal de dents Névralgie Rhumatisme
Douleurs

N'AFECTE PAS LE COEUR

Sans Danger

N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi correct.

Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles, aussi hottelles de 24 et 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de commerce "enregistrée au Canada" de la manufacture Monoacetic-acidester de Salicylicacid (Acide de Salicylique) — A. S. A. Bien qu'il soit parfaitement connu que l'Aspirine veut dire manufacture Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer porteront estampée la marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

ÉGLISES ET CINÉMAS

Le monde va-t-il plus mal qu'autrefois?

Je ne sais pas.
Ce qui apparaît, c'est qu'il n'est guère plus intelligent.

Quand je parle du monde je ne parle pas de quelques âmes d'élite qui gardent leur bon sens, jugent les choses à leur valeur et donnent à chacune la place qui lui revient. Non je parle des foules; de cet assemblage disparate de riches et de pauvres de savants et d'ignorants, de jeunes et de vieux, qui parle, qui juge, qui va et vient au gré de ses impressions de ses intérêts ou ses plaisirs et constitue cette chose sans nom qu'on appelle l'opinion et dont font grands cas les juges du calibre Boyer et tous les petits politiciens.

Dans la ville de Québec, ces foules sont en majorité catholiques. Une lumière devrait être devant leurs yeux et les éclairer et les guider; celle de l'Evangile.

Et dans la ville de Québec ces foules refusent de regarder cette lumière. Et ce n'est pas à sa clarté qu'elles forment leur jugement; ce n'est pas sa clarté qui les guide.

Prenons une question très actuelle: le cinéma.

Les cinémas contiennent des milliers de piastres. L'un d'eux fermé depuis quelques temps vient d'ouvrir ses portes. L'on affirme qu'il a subi des améliorations pour près d'un million. C'était un événement attendu avec impatience.

Et l'on se réjouit.

Un autre est en construction dans un endroit, où paraît-il, il ne devait jamais s'en construire.

Et l'on ne se plaint pas que les contrats deviennent chez nous des chiffons de papier.

Poussons plus loin.

A certains jours, il arrive que des théâtres donnent double représentation. Les foules font queue à la porte, pendant vingt ou trente minutes. On s'y tient debout, placés sur deux rangs, pressés les uns contre les autres, et l'on attend avec une patience presque héroïque le moment d'entrer.

Et cela paraît tout naturel.

L'on ne paie jamais moins de 25 sous pour sa place, et vous n'entendez pas dire que ce soit exorbitant.

Remarque que à peu près tous ces gens sont catholiques.

Transportez-les sur un autre terrain.

Il s'agit de bâtir une église qui coûtera pas un million cinq cent mille piastres comme certains théâtres, mais une couple de cent mille piastres au plus peut-être moins.

Et vous entendrez crier à l'exagération.

Dites que pour répondre aux nécessités du culte pour payer de chauffage, la lumière et le reste, il sera demandé cinq sous ou même dix sous pour une place durant la messe, on s'étonnera, on criera au scandale.

Pourquoi?

On ne regarde pas ces choses dans leur vraie lumière.

L'Eglise, c'est le temple élevé à la divinité, Jésus s'y fait tout petit et très humble sous les apparences du pain; mais il veut que les hommes l'entourent de tous les appareils de la royauté.

L'Eglise est une école de vertu; là on apprend à respecter le bien d'autrui, à pratiquer l'amour du prochain, le respect des parents, la fidélité conjugale etc.

Le cinéma c'est le temple élevé au plaisir dans ce qu'il a de plus bas et de plus dépravant. Quel qu'en dise le juge Boyer dont le rapport restera un chef-d'œuvre de ma-

ladresse pour blanchir son nègre, le cinéma est une école de vol, d'impudicité, de désorganisation sociale et familiale. Des témoignages sérieux qui valent bien les affirmations du juge Boyer le prouvent.

Est-il nécessaire maintenant de poser la question?

Lequel exerce sur le monde la meilleure influence; l'église ou le cinéma?

Lequel est le meilleur ami des classes populaires: le propriétaire du cinéma ou le prêtre?

Quand la misère est au foyer: que les enfants crient de froid et de faim, à quelle porte va-t-on frapper? Quand le malheur s'abat sur une famille que les âmes souffrent, qui s'efforce d'apporter un mot de consolation, un secours?

Quand le déshonneur, fruit du péché menace le jeune homme ou la jeune fille, qui leur tend une main secourable?

N'est-ce pas le prêtre, toujours le prêtre?

Et cependant ce qu'on lui donne pour la construction, l'entretien des églises, la beauté du culte, on a toujours envie de lui reprocher, et presque la tentation de le regretter.

Et l'on mesquine pour les œuvres qu'il lui fait organiser.

Combien ne donnent jamais rien! Ce sont ceux qui critiquent le plus.

Il faut voir les choses autrement pour voir juste.

Il faut voir les choses dans la lumière surannée pour les apprécier à leur valeur.

Toutes les sottises que l'on dit que l'on fait viennent de ce que l'on oublie cette vérité. C'est pour n'en avoir pas tenu compte que le juge Boyer bien que catholique, a parlé dans son rapport comme un franc-maçon. Et cela arrive pour la même raison à plus d'un catholique qui ne s'en doute pas.

Catholiques sachons penser en catholiques.

Nous n'aurons pas peur de l'influence du clergé, et nous l'aiderons volontiers dans les œuvres qu'il entreprend pour le bien du peuple.

Et nous ne préférons pas les cinémas à nos églises, donnant beaucoup à ceux là et peu à celles-ci.

Edouard V. Lavergne ptre, curé.

NOS FORÊTS

Stations d'observation du temps par rapport aux feux de forêts dans la Province de Québec.

Le Bureau Météorologique, de coopération avec les services forestiers de Québec a procédé, cet été, à l'installation de dix nouvelles stations d'observation de la température en ce qu'elle se prête aux feux de forêts. Ces postes se trouvent situés à des endroits stratégiques de nos régions forestières, soit Mistassini, Dépot Caribou, Rimouski, Skimeneau, Rivière Manie, St Urbain, Clarke City, La Tuque, Oskelaneo, Maniwaki et Kippewa.

Les postes en question sont des mieux outillés et pourvus de pluviomètres mesurant le maximum et le minimum de la pluie ainsi que de thermomètres et d'hygromètres. Il existe déjà des postes d'observation du vent. Tous les jours les données recueillies sont transmises au Bureau Météorologique de Toronto, et à leur tour les services de protection reçoivent quotidiennement un bulletin télégraphique comportant des données spéciales sur les prévisions, pour quarante-huit heures, de la vitesse du vent, de l'humidité de l'air et

de la température. Grâce à ces indications, on peut, dans chaque district, se fixer sur le danger qu'offre la température pendant deux ou trois jours à venir, en tenant un répertoire cartographié de la température d'un jour à l'autre.

La station principale est en communication constante, soit par téléphone ou par télégraphe, avec les gardes forestiers qui, par ce moyen savent à quoi s'en tenir sur l'arrivée des bruits et de circulation ou d'annuler les anciens. C'est ainsi qu'au cours de ce mois de septembre, les journaux annonçaient qu'à cause de la température dangereuse au Sault Ste-Marie (où fonctionne un service météorologique de cette nature) il ne serait plus accordé de nouveaux permis de brûler et que tous les anciens permis étaient annulés.

Avec l'amélioration des méthodes de prévision de la température dangereuse pour les feux de forêt et la réglementation, grâce à ces prévisions de tous les Permis de Brûler, on peut éviter les conflagrations désastreuses que nous avons eu à déplorer dans le passé à la suite du brûlage en masse d'abatis par des périodes dangereuses.

Dans les cercles industriels, on se rend de plus en plus compte du rôle prépondérant que joue la température relativement aux feux de forêts. Nous en avons une preuve dans le fait que des compagnies de la côte du Pacifique qui assurent le bois et exploitants qui se conforment à certains règlements dictés par la prudence, entre autres ceux qui ont trait au maintien, à leurs chantiers, d'instruments enregistreurs du degré d'humidité et l'obligation de cesser tous leurs travaux dès que l'humidité relative descend à 30 degrés.

Par conséquent, dans le cas d'un délai dans l'octroi d'un permis ou de son annulation, selon le cas, le public, en se soumettant de bonne grâce à l'ordonnance, contribuera à enlever complètement les désastres qui, chaque automne, déciment nos ressources forestières.

Ceux qui vont dans la forêt sont invités à visiter un de ces postes d'observation météorologique où il pourront constater sur place l'avantage de ce nouvel apport à la protection, aidée par la science, de nos forêts. Bien qu'à ses débuts, ce nouveau service est établi sur des bases solides et tout fait prévoir qu'il continuera le gardien par excellence de notre domaine forestier.

LES MARQUES DE FABRIQUES

Comment les hommes d'affaires modernes ont tourné en marques de fabrique des symboles anciens.

Il n'y a que peu d'hommes d'affaires qui ont le temps de s'intéresser

à la botte sous-pié, Simon, cordonnier, fait le vieux et le neuf 1789. Quel était ce Simon.

On a tout lieu de croire qu'il s'agit du cordonnier Simon type légendaire de la Révolution qui fut gardien du fils de Louis XVI au Temple et que l'on décapita, lui aussi, le 10 thermidor an II. Etabli rue des Cordeliers, aujourd'hui rue de l'Ecole de Médecine sa maison était contiguë à celle de Marat. On le chargea d'instruire le jeune Louis XVII et il semble bien contrairement à la légende, qu'il s'acquitta de sa tâche sinon avec science, du moins avec la plus grande cordialité à l'égard du petit prisonnier.

Les amateurs de souvenirs historiques attendent patiemment jusqu'à sept heures du soir, que le commissaire-priseur mit en vente la marque distinctive commerciale du bottier révolutionnaire. A l'adjudication, le petit morceau de bois plus que centenaire atteignit le prix de 95 francs (\$19).

Si cette enseigne a réellement un passé historique, elle n'aura pas été payée trop cher.

Une enseigne

Parmi les deux mille lots formant la collection de curiosités de l'époque de la Révolution française, qui furent mis en vente, à Paris, par suite du décès de leur propriétaire, M. H. Boucherez, figurait une curieuse enseigne de cordonnier.

Cette enseigne en forme de botte portait l'inscription suivante, faite en cuir découpé:

Le tonique qui donne des forces rapidement

L'Emulsion Scott

est riche en Vitamines d'Huile de Foie de Morue.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 26-43

'A la botte sous-pié, Simon, cordonnier, fait le vieux et le neuf 1789. Quel était ce Simon.

On a tout lieu de croire qu'il s'agit du cordonnier Simon type légendaire de la Révolution qui fut gardien du fils de Louis XVI au Temple et que l'on décapita, lui aussi, le 10 thermidor an II. Etabli rue des Cordeliers, aujourd'hui rue de l'Ecole de Médecine sa maison était contiguë à celle de Marat. On le chargea d'instruire le jeune Louis XVII et il semble bien contrairement à la légende, qu'il s'acquitta de sa tâche sinon avec science, du moins avec la plus grande cordialité à l'égard du petit prisonnier.

Les amateurs de souvenirs historiques attendent patiemment jusqu'à sept heures du soir, que le commissaire-priseur mit en vente la marque distinctive commerciale du bottier révolutionnaire. A l'adjudication, le petit morceau de bois plus que centenaire atteignit le prix de 95 francs (\$19).

Si cette enseigne a réellement un passé historique, elle n'aura pas été payée trop cher.

LES MARQUES DE FABRIQUES

Comment les hommes d'affaires modernes ont tourné en marques de fabrique des symboles anciens.

Il n'y a que peu d'hommes d'affaires qui ont le temps de s'intéresser

à la botte sous-pié, Simon, cordonnier, fait le vieux et le neuf 1789. Quel était ce Simon.

On a tout lieu de croire qu'il s'agit du cordonnier Simon type légendaire de la Révolution qui fut gardien du fils de Louis XVI au Temple et que l'on décapita, lui aussi, le 10 thermidor an II. Etabli rue des Cordeliers, aujourd'hui rue de l'Ecole de Médecine sa maison était contiguë à celle de Marat. On le chargea d'instruire le jeune Louis XVII et il semble bien contrairement à la légende, qu'il s'acquitta de sa tâche sinon avec science, du moins avec la plus grande cordialité à l'égard du petit prisonnier.

Les amateurs de souvenirs historiques attendent patiemment jusqu'à sept heures du soir, que le commissaire-priseur mit en vente la marque distinctive commerciale du bottier révolutionnaire. A l'adjudication, le petit morceau de bois plus que centenaire atteignit le prix de 95 francs (\$19).

Si cette enseigne a réellement un passé historique, elle n'aura pas été payée trop cher.

LES MARQUES DE FABRIQUES

Comment les hommes d'affaires modernes ont tourné en marques de fabrique des symboles anciens.

Il n'y a que peu d'hommes d'affaires qui ont le temps de s'intéresser

à la botte sous-pié, Simon, cordonnier, fait le vieux et le neuf 1789. Quel était ce Simon.

On a tout lieu de croire qu'il s'agit du cordonnier Simon type légendaire de la Révolution qui fut gardien du fils de Louis XVI au Temple et que l'on décapita, lui aussi, le 10 thermidor an II. Etabli rue des Cordeliers, aujourd'hui rue de l'Ecole de Médecine sa maison était contiguë à celle de Marat. On le chargea d'instruire le jeune Louis XVII et il semble bien contrairement à la légende, qu'il s'acquitta de sa tâche sinon avec science, du moins avec la plus grande cordialité à l'égard du petit prisonnier.

Les amateurs de souvenirs historiques attendent patiemment jusqu'à sept heures du soir, que le commissaire-priseur mit en vente la marque distinctive commerciale du bottier révolutionnaire. A l'adjudication, le petit morceau de bois plus que centenaire atteignit le prix de 95 francs (\$19).

Si cette enseigne a réellement un passé historique, elle n'aura pas été payée trop cher.

LES MARQUES DE FABRIQUES

Comment les hommes d'affaires modernes ont tourné en marques de fabrique des symboles anciens.

Il n'y a que peu d'hommes d'affaires qui ont le temps de s'intéresser

à la botte sous-pié, Simon, cordonnier, fait le vieux et le neuf 1789. Quel était ce Simon.

On a tout lieu de croire qu'il s'agit du cordonnier Simon type légendaire de la Révolution qui fut gardien du fils de Louis XVI au Temple et que l'on décapita, lui aussi, le 10 thermidor an II. Etabli rue des Cordeliers, aujourd'hui rue de l'Ecole de Médecine sa maison était contiguë à celle de Marat. On le chargea d'instruire le jeune Louis XVII et il semble bien contrairement à la légende, qu'il s'acquitta de sa tâche sinon avec science, du moins avec la plus grande cordialité à l'égard du petit prisonnier.

Les amateurs de souvenirs historiques attendent patiemment jusqu'à sept heures du soir, que le commissaire-priseur mit en vente la marque distinctive commerciale du bottier révolutionnaire. A l'adjudication, le petit morceau de bois plus que centenaire atteignit le prix de 95 francs (\$19).

Si cette enseigne a réellement un passé historique, elle n'aura pas été payée trop cher.

LES MARQUES DE FABRIQUES

Comment les hommes d'affaires modernes ont tourné en marques de fabrique des symboles anciens.

au mysticisme. De fait il est difficile de trouver deux occupations aussi diamétralement opposées que le commerce et le mysticisme.

Mais chose curieuse, l'homme d'affaires, lorsqu'il a besoin d'un symbole pour distinguer son commerce de celui d'un concurrent, choisit ordinairement, un dessin ayant quelque analogie avec les symboles des anciens temps.

Cependant, pour les adeptes du mysticisme, chaque cercle et chaque ligne ont une signification différente de celle que veulent bien leur donner le commerce.

Si les anciens pouvaient revenir au milieu de notre société moderne, ils trouveraient parmi les marques de fabriques de nos grands industriels des signes ou des reproductions de symboles qui avaient une place vitale dans leurs religions ou leurs affaires politiques.

Parmi les plus populaires de ces symboles citons "le grand Monad", qui est encore en grande vénération en Orient, et qui ici, sert de marque de commerce à plusieurs de nos grands industriels.

Un autre symbole qui a aussi été commercialisé est Mercure et son caducée.

Le symbole de l'âme et de l'esprit, représenté par deux triangles enlacés sert de marque de commerce à une grande brasserie américaine.

Le "svastika", le symbole religieux de l'Inde, consiste en une croix à branches égales dont les quatre extrémités se recroisent en forme de croix gammée. Lorsque les crochets sont dirigés vers la gauche le "svastika" prend le nom de "sauvastika". Plusieurs fabricants l'ont adopté comme marque de commerce.

Les Pyramides d'Egypte ont aussi servi au commerce; la croix de Malte; le Sphinx; la Bête de l'Apocalypse, etc.

Le Globe surmonté d'une croix du saint Empire Romain appartient aussi au commerce.

Il est aussi inutile de chercher les raisons qui ont pu induire les commerçants à employer ces emblèmes et ces symboles, qu'il est inutile de chercher les causes du succès que peut apporter à une entreprise un fer à cheval ou un vieux clou.

On ne peut admirer sans s'élever, Comtesse de Belvéze.

VIEN DE PARAÎTRE

Un livre nouveau Très agréable à lire

"LA BELLE AU BOIS CHANTANT"

Edition de luxe — Envoyez \$1.00 à l'adresse ci-dessous et vous recevrez le volume par le retour du courrier.

ADRESSE: M. HENRI MYRIEL GENDREAU Beauceville, Qué.

1er Nov. G.

NÉGLIGENCE MYSTÉRIEUSE

Pour manifester sa disposition à respecter l'esprit et la lettre de la Constitution, notre gouvernement fédéral a émis des timbres commémoratifs bilingues à l'occasion du soixantième de la Confédération. On a souligné largement ce premier pas accompli vers le bilinguisme postal.

Mais a-t-on suffisamment remarqué une négligence, à tout le moins, mystérieuse?

Parmi les timbres émis, l'un rappelle les figures de Macdonald-Laurier, l'autre celle de Laurier seul, un troisième, celle de McGee; aucun n'évoque le souvenir de Cartier. Pourquoi?

Plusieurs sont étonnés de cette omission. D'autres, même, indignés. Tous les vrais patriotes la considèrent en une telle circonstance, comme une injure à l'adresse de Cartier, pour ne pas l'étendre à tout l'élément canadien français que Cartier incarnait, sans conteste, quand fut établi le régime fédératif.

Que l'on critique les actes et les gestes politiques de Cartier; qu'on le blâme ou le condamne: c'est explicable.

Mais, à l'occasion d'un jubilé commémorant l'établissement de la Confédération canadienne, que l'on oublie Cartier; que l'on ignore systématiquement sa mémoire; que l'on

néglige de le placer officiellement aux côtés de Macdonald, lui Cartier, dont Macdonald avait lui-même, "Sans Geo, Etienne Cartier, la Confédération eût été impossible", c'est, semble-t-il, une injure grossière, qui prend des proportions d'une fausseté historique.

Et comment justifier davantage le remplacement de Cartier par Laurier?

Depuis quand Laurier, homme de talents et de valeur, tant que l'on voudra, a-t-il mérité le titre de "Père de la Confédération", et l'honneur de figurer comme tel aux côtés de Macdonald?

Mystère! Mystère! Quelques-uns dans l'espoir d'atté-

"Il est Différent"

voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, quand votre sommeil est agité, quand vous avez des douleurs dans le corps, quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd Chicago, Illinois

(Déposé libre de tous droits au Canada.)

néglige de le placer officiellement aux côtés de Macdonald, lui Cartier, dont Macdonald avait lui-même, "Sans Geo, Etienne Cartier, la Confédération eût été impossible", c'est, semble-t-il, une injure grossière, qui prend des proportions d'une fausseté historique.

Et comment justifier davantage le remplacement de Cartier par Laurier?

Depuis quand Laurier, homme de talents et de valeur, tant que l'on voudra, a-t-il mérité le titre de "Père de la Confédération", et l'honneur de figurer comme tel aux côtés de Macdonald?

Mystère! Mystère! Quelques-uns dans l'espoir d'atté-

nuer l'omission, nous rappellent ce fait: "Souvenez-vous que Cartier fut conservateur en politique et que... le gouvernement actuel est libéral! Non! nous ne voulons pas soupçonner qu'un mot aussi vil que l'esprit du parti inspira les auteurs de cette conspiration du silence. Nous préférons maintenir notre interrogation: "Pourquoi, pourquoi, cette omission? "Responsables, ayez le courage de vous excuser; au moins, celui de vous expliquer! Personne n'a le droit, à la face même de la nation, de léser les lois élémentaires de la vérité historique!

Faus aïeux. Les protestations des patriotes qui "se souviennent" encore des labeurs de leurs ancêtres nous attendront!

La Femme ne s'arrête jamais de travailler

On n'a plus raison de dire: "Sa journée faite, l'homme se repose mais la femme a toujours quelque chose à faire." La femme moderne sait maintenant se ménager de longs loisirs et cela grâce à Gillex qui lui permet de laver sa vaisselle en un rien de temps. Le lavage de la vaisselle est un travail pénible—certainement—le soir surtout, mais c'est un travail qu'il faut faire. Pourquoi, dans ce cas, ne pas s'en débarrasser facilement? Essayez donc Gillex. Il simplifiera énormément votre besogne.

Enlève La Crasse Sans Frotter

GILLEX

POUR TOUT NETTOYAGE

Adoucit L'Eau Sans Odeur Sans Gravier

Tabac à fumer

Rose QUESNEL

Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs

Toujours la même qualité depuis 25 ans

Honnête et plein de vie!

Tel est le Gin Melchers!—Cegin est devenu la plus populaire des boissons fortes. C'est la boisson favorite des travailleurs et des ouvriers, qui y trouvent toujours ce réconfort dont ils ont parfois tant besoin.

Gin Canadien Melchers

Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entropôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	\$3.65
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY CO. LIMITED. MONTREAL.

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, à la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers maux dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presque impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai le meilleur moyen de me conserver bien portant". M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.



M. Henry Audette

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

INSISTEZ POUR VOIR UN "NATIONAL" D'ABORD

Différent de tout autre poêle électrique en raison de cette amélioration exclusive

Un changement radical est survenu dans la construction des poêles électriques. Aucune femme ne devrait, désormais, être satisfaite tant qu'elle n'aura pas vu le nouveau "National".

Le fameux élément chauffant comique, à trois degrés de chaleur, du "National" diffère absolument de tout autre. Il est protégé, mais il n'y arien entre le cône incendescence et les ustensiles — ce qui assure cuisson plus rapide. Les aliments qui déversent ne tombent pas sur l'élément chauffant — ce qui assure sa durabilité.

N'importe quel marchand de "National" se fera un plaisir de vous montrer ce magnifique poêle et ses avantages exclusifs tels qu'illustrés ci-centre.

Aucun embarras avec un "National" quand s'écoule ce gril de fer. Les ustensiles y restent bien assés. Ils ne peuvent tomber ou endommager l'élément chauffant. Le cône de chaleur est protégé par un couvercle qui se soulève à l'aide d'un levier pour le lever instantanément.

Seul le "National" possède ce gril de fer. Les autres poêles en fer, de nos jours en fer, ne permettent pas de concentrer le degré maximum de chaleur sur tout ustensile, quel qu'il soit, et grandeur.

POELES ELECTRIQUES

National

The National Electric Heating Co. Limited
Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver

Fabricants de Poêles, Chauffeferrettes, Fers, Réchauds, etc. Electriques.

PAGE DE LA FAMILLE



"C'EST LA MODE!"

Voilà une petite phrase au nom de laquelle l'humanité se permet bien des actes répréhensibles, se donne maintes libertés, se laisse entraîner dans nombre d'extravagantes coutumes qui frisent le ridicule et la folie. "C'est la mode!" voyez-vous, jettera d'un ton nonchalant et ennuyé, cette jeune fille, suffoquée, sous le poids d'une épaisse fourrure, alors que le soleil brûlant invite à revêtir les pâles et fraîches toilettes estivales; "c'est la mode" lancera d'un air dégagé cette autre, grelottante, avec sa robe trop ouverte, alors que soufflé, à travers la ramure, la froide bise automnale; et cette dame, d'un âge dont la démarche languoureuse accuse les ravages du temps, et qui, pour se donner un air de jeunesse, l'illusion "d'avoir toujours vingt ans", dévoile mal, sous des jupes et des lèvres carminées, le poids d'un demi-siècle, celle-là vous dira aussi d'une voix mal assurée: "C'est la mode!"

Et que d'autres "c'est la mode!" servent à excuser les mille et une infractions, non seulement aux lois du gros bon sens mais aux règles les plus élémentaires de la saine morale!

Cependant que les "c'est la mode!" courent le monde, nous portons à suivre la mode, à courir après ses vaines caprices, à rattraper cette reine éphémère, notre temps si précieux; pauvres esclaves, nous nous arrêtons un instant devant l'une des dernières œuvres de la mode, et voilà que, nous riant au nez, cette bizarre souveraine exhibe à nos regards étonnés une nouvelle vision aussi fugace que la précédente: que voulez-vous, amies lectrices: "c'est la mode... qui passe!" J'oubliais, est-il donc une mode "qui ne passe pas"? Assurément, et ce, pour la consolation de celles qui, constantes par nature, souffrent de voir la mode si tôt varier. Et cette mode, Mesdames, qui était hier que le passé n'a pas laissé dans l'oubli et que nos enfants retrouveront demain. "C'est la mode" de s'inspirer en tout et partout, des sages principes de la raison, de la sagesse, de la morale chrétienne. "C'est encore, et ce sera toujours la mode" de se conduire telles des femmes, des jeunes filles soucieuses de notre beau titre de catholiques, de Canadiennes-françaises, de conserver la vraie distinction qui ne peut s'allier avec les allures garçonniers d'une fumeuse de cigarettes, par exemple. "C'est une mode" qui ne disparaîtra pas que celle de demeurer respectueusement l'ami, la compagne idéale qui inspire, avec l'affection, le respect de l'homme et non cette supposée égalité qui nous fait toujours peine de voir traitée en camarade. Car, Mesdames, ne l'oublions pas, — ils ne l'ont pas oublié eux! — c'est toujours la mode pour ces messieurs d'être pour nous, zolis, courtois, prévenants et ils savent l'être toujours auprès de celles qui tiennent à garder cette réserve, cette dignité, cette délicatesse de manières, de langage et de tenue qui font le charme et le prestige féminins.

PAULE.

P. S. — Je me ferai un plaisir de répondre, sous la rubrique: "Notre Courrier" à toutes les demandes de renseignements concernant la littérature, l'histoire, les sciences, l'étiquette, la cuisine, les jeux de société, etc. On pourra adresser ses lettres à:

"PAULE"

"Le Peuple"
Montmagny

La semaine prochaine, tout en répondant aux questions de mes aimables correspondants, je céderai l'espace réservé à la chroniqueuse, à une autre collaboratrice du journal qui, sous le pseudo de Grande Sœur Josephine viendra tous les quinze jours, causer avec les petits. Grande Sœur aura aussi une boîte aux lettres dans laquelle elle glissera un mot de réponse à toutes les gentilles missives que voudront bien lui adresser ses jeunes amis, garçonnets ou fillettes. Il faudra envoyer tous les communiqués à:

Grande Sœur Josephine,
"Le Peuple"
Montmagny.

LE "NOTRE PÈRE"

DES AMOUREUX

Notre amour qui est partout, que votre nom soit reconnu, que votre joie arrive, que votre qualité soit bonne et sincère.

Donnez-nous aujourd'hui le bonheur de la vie et pardonnez-nous nos folles comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont trompés et ne nous induisez point à la jalousie, mais délivrez-nous de l'ennemi... Qu'il en soit ainsi!

À MA PETITE AMIE

T'arrive-t-il encore, lorsque tu laisses errer ta main légère sur le clavier d'ivoire, après quelques essais fantaisistes... quelques accords capricieux, quelque course folle de tes doigts effilés, t'arrive-t-il encore, pénétrée d'un souvenir captivant, d'exécuter ce Prélude de Chopin, le plus dramatique et le plus sombre... Ce Prélude qui pénètre mon âme d'une angoisse que je redoute, et que je recherche en même temps... et que je fais frissonner comme la feuille d'automne sous un vent glacial et meurtrier...

Oh! les notes profondes! exprimant le déchaînement des éléments de la nature... la mer en furie... le ciel en feu... les êtres tremblants d'effroi!... Oh! les harmonies étonnantes! Causant un émoi qui s'empare de tout l'être et le tenaille à mesure que se déchaînent les éléments d'instinct...

Oh! cette frayeur! qui brise le cœur... le serre comme dans un étau... nous rend haletant, terrifié et finalement, le cri de détresse dans la nuit terrible!... l'appel désespéré du naufragé qui se perd au milieu du fracas de la tempête... et puis... plus rien!... Le gouffre se referme sur sa proie...

Quoi! petite amie, tu es stupéfaite... ton regard m'interroge. Nos yeux ont parcouru la même page, et tu n'as pas vu la scène brûlante? Tu as entendu la même sublime harmonie, et tu n'as pas frémi de tout ton être?

Petite amie, un jour, tes yeux s'ouvriront éblouis par le tableau que le Maître a tracé de ta main d'artiste... éblouis mais ruisselets de larmes...

Il s'ouvrira quand sur une scène plus petite, dans un espace plus restreint... si restreint qu'on se demande comment il peut contenir tant d'immensité, quand, dans cet espace, la tempête se sera déchaînée, terrible... quand le Ciel sombre l'oppressera sous le poids des nuages qui le couvriront, quand le vent méchant l'aura tordue sous ses rafales et presque anéantie dans son impuissance... Alors petite amie... du fond de cet espace si petit qui s'appelle ton cœur, jaillira le cri de détresse dans la nuit, l'appel à la sympathie de tes frères, et si cet appel reste sans réponse, Oh! petite amie! il aura souffert jusque dans ses fibres les plus intimes... et tu comprendras!...

Septembre 1927.

Les enfants apprennent plus par les yeux que par les oreilles.

P. Judds.

La patrie est notre église du temps comme l'église est notre patrie de l'éternité.

LE COIN AMUSANT

Les ruminants

La scène se passe dans une école. Le maître (à un élève) — Dans quelle famille d'animaux placez-vous l'homme?

L'élève — Dans les ruminants.

— Pourquoi?

— Parce qu'il est sujet aux rhumes.

Réponse — qui rapporte

Un conducteur de cab, à Londres, reconnut un jour, dans les deux personnes qui montaient dans sa voiture, le prince de Galles et le roi Léopold de Belgique. Ils le conduisirent, comme le vent, à Marlborough-House où ils se rendaient.

— Très bien, cocher, dit le prince de Galles, en descendant, vous nous avez superbement menés. Vous méritez un beau pourboire. Qu'est-ce que je vous dois?

— Puisque j'ai conduit un souverain répondit le cocher en désignant le roi des Belges, et un demi-souverain Altesses (et il s'inclina devant le prince de Galles), vous me devez un souverain et demi!

Le souverain est une pièce de monnaie qui vaut un peu moins de cinq dollars.

Le prince de Galles se mit à rire. — Va, va! dit-il, je puis bien te payer comme un souverain, moi aussi!

Et il remit au cocher deux pièces d'or.

Mesure de prudence

Au magasin. — L'acheteuse: "Si cette pièce est tout laine, pourquoi porte-t-elle l'étiquette 'coton'?" Le commis, en confidence: — Ca, madame, c'est pour tromper les mites."

Pauvre d'iable!

— Le diable est mort! dit un écolier avec un air de grande importance.

— Qu'est-ce qui vous fait croire ça? demande le professeur.

— C'est mon père qui me l'a appris, répondit avec assurance le petit bonhomme. J'étais avec lui dans la rue, hier, un enterrement a passé et papa m'a dit comme ça: Pauvre diable, il est mort!...

L'idéal est un mot vide de sens à moins de signifier la plus haute expression du réel.

René Dourme.

DOULEURS PAR TOUT LE CORPS

Deux nouveaux cas de maladie féminine soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Barrington, N.E. — "J'avais des sensations affreuses, maux de tête, douleurs dans le dos et le côté, et par tout le corps. Chaque mois, j'étais obligée de me coucher, rien ne me soulageait. J'ai vu ce que le journal disait au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis je reçus une petite brochure à ce sujet, par la poste, alors mon mari en fit venir une bouteille de chez Eaton, et j'en achetai d'autres de la pharmacie. Je suis très bien maintenant et fais tout mon travail, je puis sortir plus souvent. Je dis à mes amies que c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tout ce bien." — Mme Victor Richardson, Barrington, N.E.

Doleurs sourdes dans le dos
St. Thomas, Ont. — "J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et qui m'a grandement soulagée de ces douleurs sourdes et fortes dans le dos, et de la faiblesse dont j'ai souffert pendant cinq ans après la naissance de mon bébé. Après avoir pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, je me sens mieux que je l'ai jamais été pendant sept ans, et je conseille à mes amies de le prendre." — Mme F. Johnson, 49 Moore St., St. Thomas, Ontario.

Pour l'Indigestion
PILULES DU DR. CHASE
Pour le Foie et les Reins
CONSTIPATION
INDIGESTION
MAL DE TÊTE
DOULEURS
TIGRISSES
DU FOIE



Fait un Meilleur Pain
Demandez à votre épicer pour
LES GALETTES
DE LEVAIN
ROYAL
LA QUALITÉ PLUS ÉLEVÉE
POUR AU-DELA
DE 50 ANS

POUR LA CUISINIÈRE

C'est le temps des légumes frais. Nos lectrices nous sauront gré de copier, à leur intention quelques conseils s'appliquant à la préparation des salades aux légumes.

1. Ne jamais toucher avec de l'acier, ou même avec de l'argent ce qui entre dans la préparation de la salade. Servez-vous de vos doigts, d'un couteau à papier en ivoire, ou d'une cuillère et d'une fourchette d'os ou de bois.

2. Ne commencez pas les préparatifs trop tôt, la meilleure salade est celle que l'on prépare sur la table.

3. Ne mettez jamais d'oignon ou d'ail en morceaux, ce qui est trop indigeste. Protégez votre plat ou votre couteau d'ivoire cela suffit pour donner du goût.

4. Ne négligez aucun détail dans la préparation des éléments qui composent votre salade, mais lorsque tout est prêt, soyez prompt à mêler le tout.

L'assaisonnement ordinaire de toute salade se compose de 2 c. à table d'huile d'olive, d'une c. à table de vinaigre, avec du sel et du poivre au goût. Si, pour quelque raison, vous ne pouvez manger d'huile et de vinaigre, apprenez à faire des assaisonnements à la crème et au jus de citron.

Biftecks à l'ariésienne

Faites cuire à la casserole sauteuse vos biftecks, omelettez-les et maintenez-les au chaud, mettez dans la

casserole où ils ont cuit, cornichons, oignons, échalotes, ail, anchois hachés fins; s'il ne reste pas assez de jus de la cuisson des biftecks, ajoutez du beurre, sautez le tout, mettez ensuite du bon jus, assaisonnez avec du poivre rouge et un petit verre de madère. Dressez les biftecks sur le plat et versez la sauce dessus.

Les pruneaux

On lave les pruneaux à l'eau froide, puis on les porte au feu dans une casserole où ils doivent baigner dans un mélange d'eau et de vin. On sucre suivant les goûts, on peut aromatiser de cannelle. Il faut que les pruneaux soient portés au feu à grande eau, car en cuisant ils densifient et absorbent une quantité de jus considérable: or, les pruneaux servis sans sauce sont généralement moins appréciés.

Crème brûlée à la canadienne

Faites bouillir une pinte de lait, avec cannelle et muscade, battez douze jaunes d'œufs avec des amandes amères bien pilées et un peu de crème douce. Quand le lait bout, retirez-le et battez les jaunes d'œufs dans la casserole, toujours du même côté. Brûlez à part la quantité requise de sucre et mêlez-le dans votre crème, en brassant comme auparavant sur le feu jusqu'à ce que ça épaississe. Ensuite retirez et mettez dans des verres à crèmes. Un peu de muscade râpée ajoutera à l'arôme du mets. Servez cette crème froide. On peut se passer d'amandes dans cette recette.

LE PORTRAIT

N'avez-vous pas au fond de quel-que ancienne chambre, où vous n'osiez entrer quand vous étiez jeune un de ces vieux portraits des âges triomphants dont l'éclat terné a pris les tons fauves de sa beauté?

Dans son grand cadre noir, une femme sourit, mais un chagrin l'arrête car un rayon d'ineffable tristesse nage dans ses yeux doux, ja-dis.

Mais, regardez. La taille est souple et malgré que le temps ait pâli la couleur, la belle a conservé sa noble mine, la main est toujours blanche et ses lèvres roses. Car elle rit toujours sous ses roses flétries, son cœur bat doucement, elle écoute et dans un rêve plein de charme elle mes années.

Quand vous regardez par hasard ce portrait, vous vous dites: "Cette

femme était belle." qui l'aima? la revêtit ses royales amours et ses joues pleura? et quel est son secret? Mais nul ne connaît la belle à l'air mélancolique et c'est elle pourtant qui chaque soir, près de vous, au coin du feu s'endort.

C'est l'aïeule, enfin! l'aïeule fai-

ble et douce. La vieille aux grands bonnets de dentelle, qui sourit aux enfants en croisant sur leurs fronts ses longs doigts amaigris!

"Au fil de la rêverie".

Jeune Réveuse



Mme W. Maher

ATTENTION

Voyez à ce que les fonctions essentielles de la femme se fassent d'une manière régulière. Ce conseil est non seulement pour vous, mères de famille, mais aussi pour vos fillettes et pour toutes celles sur qui vous avez autorité. Traiter à temps un malaise, une indisposition, corriger tout de suite une irrégularité c'est empêcher des complications parfois graves auxquelles on ne pensait pas. Ce que Mme Maher a fait pour sa fillette est là pour prouver que les

PILULES ROUGES

sont pour toutes les femmes un secours précieux qu'elles ne devraient pas se refuser dans les cas de

Anémie, Chlorose
Dépression
Maux de reins
Dérangements
Irregularités

Troubles d'estomac
Douleurs internes
Troubles nerveux
Migraine
Troubles du retour d'âge

Granby, 7 février 1926.

"Ma jeune fille ayant eu un jour l'imprudence, pour faire la cueillette des fruits, de traverser des champs humides et de passer ensuite plusieurs heures les pieds mouillés, m'était revenue fatiguée et paraissait souffrante.

"En effet, elle n'avait pas tardé à se déclarer bien malade.

"Je lui donnai des boissons chaudes et je lui fis des frictions qui l'ont soulagée pour ce moment. Mais ensuite les douleurs de reins et les maux de tête se continuant, je me procurai des Pilules Rouges qu'elle a prises régulièrement durant plusieurs semaines.

"De faible et chétive qu'elle avait toujours été, ses forces se sont augmentées, ses joues se sont arrondies et colorées et sa santé s'est parfaitement rétablie.

"Plusieurs années se sont écoulées depuis, mais elle se porte bien encore. Elle sait qu'elle doit sa santé aux Pilules Rouges et elle ne manquerait pas d'en prendre si elle se sentait malade."

Mme Wilfrid Maher, Granby, P. Q.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN, 1166, 1570, St-Denis, Montréal.



" — je n'en ai jamais goûté de meilleure! "

Dow's

Old Stock Ale

Mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

Café
vous l'aimerez aussi
VICTORIA
Un des produits de Qualité VICTORIA

Pour le souper,
Des Fèves Catelli!
Savoureuses, appétissantes, économiques —
CATELLI
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle
1867 1927

NOTES LOCALES

Lundi, le 3 octobre, l'Eglise célébrait la fête de l'une des saintes du ciel, les plus récemment canonisées en même temps que des plus populaires, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il y a juste 30 ans cette année, le 30 septembre que la "Petite fleur de Jésus", à peine âgée de 24 ans, s'envolait vers la bienheureuse Eternité. Et depuis plus de deux ans, Sa Sainteté Pie XI, glorieusement régnant, inscrivait le nom de la gracieuse Carmélite de Lisieux au catalogue des saints, et en fixait la date de la fête au 3 octobre. Ils sont légion les amis de la petite Sainte qui la prient tous les jours de leur enseigner la voie qu'elle a suivie elle-même, avec les moyens de sanctification qui sont à la portée de tous mortels pour être heureux ici-bas et attendre la suprême félicité.

Demandons à Sainte-Thérèse d'aider nos roses de la grâce à purifier terre d'exil, pour en détruire les racines du vice, et y faire fleurir la belle vertu.

Nous vendons de la marchandise de première qualité, meilleur marché que tous nos concurrents. Remarque bien les prix.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare
MONTMAGNY

M. le Professeur et Mme J. Bart et leur fils Jean Guy ainsi que Mlle Laurette Bédard de Québec sont venus dimanche rendre visite à leur oncle M. Stanislas Robin.

Mme L. A. Pednauld, présidente du Cercle des Femmes, Mlle Ernestine Côté, secrétaire et Mlle Joncas se sont rendues au Congrès Général du Cercle des Femmes, tenu à Québec les 4, 5 et 6 octobre.

Valeurs étonnantes en fait de manœuvres garnies de fourrure, toutes les nouvelles nuances au Bas Prix de \$11.50.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare
MONTMAGNY

Vendredi le 30 septembre s'est éteint dans le Seigneur, après une maladie soufferte avec résignation, Mme Vve Charles Gaudreau, née Vitaline Langlois, à l'âge de 88 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi le 3 octobre au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis.

Portait la croix: son neveu, M. Elzéar Gaudreau. Les porteurs du corps étaient: MM. Fortunat Gaudreau, Alphonse Gaudreau, ses neveux, Albert Boulet, Delphis Blanchet, Suivaient le corps: son fils M. Martial Gaudreau, son petit-fils, M. Camille Gaudreau, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes déposées sur cette tombe: Une couronne offerte par Mme Gaudreau, cultivateur.

Bonquets Spirituels. — Familles Martail Gaudreau, Adélaïde Boulet, Fortunat Gaudreau, MM. et Mmes Amédée Pelletier, Emilie Boulet, fils, Ernest Boulet.

Cartes de Sympathies. — Familles Proculus Bontminy, Louis Glasman, M. Arthur Montminy, M. et Mme Napoléon Boulet, Mlle Béatrice Boulet, Mmes Joachim Gaudreau, Campeau.

Notre journal offre à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

La Révérende Soeur Sainte Famille, supérieure au Convent de Notre-Dame, s'est rendue à Québec, la semaine dernière, sur invitation spéciale, à l'occasion du Sacre de Sa Grandeur Mr Plante, Révérend Père Saint-Louis du Carmel l'accompagnant.

M. Alcide Lecomte s'est rendu à Saint-Valier, samedi, assister au service de son père, M. Elzéar Lecomte.

Les travaux à la nouvelle annexe au Collège du Sacré-Cœur vont bien. Désormais, les Révérends Frères seront logés, comme il convient et pourront recevoir le nombre d'élèves pensionnaires qui augmentent de façon appréciable les revenus de la commission scolaire, et partant aideront à solder la dette augmentée par ces travaux de construction.

MM. et Mmes Emilie Normandeau, A. A. Tremblay, Mme Vve W. J. Tremblay, MM. Joseph et Robert Tremblay, tous de Québec, et M. Louis-Philippe Tremblay, de Montréal, étaient dimanche les hôtes de Mlle Aglaé d'Estimauville et Mme Eugène Hamel.

Mme Nap. Blais et ses fils MM. Roger et Paul, de Saint-Paul, sont retournés dans leur famille après avoir passé quelque temps chez Mme Jos. Gaudreau.

Une Grande Vente de Robes pour samedi le 8 et lundi le 10 octobre, au Magasin de:

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare
MONTMAGNY

M. Irénée Rochefort, Mme Léon Rochefort, du Cap de la Madeleine, MM. Rolland et Richard Rochefort, étaient les hôtes de M. et Mme J. O. Nicole, lundi.

M. Donat Paquet, Ing. Civil fait subir de magnifiques réparations à la résidence qu'il a acquise de M. le Dr Cloutier, il aura le plus beau domaine du quartier, rue Saint-Thomas. Les peintures à l'extérieur vont bientôt se terminer.

Dimanche prochain sera la communion réparatrice pour les hommes. Que tous aillent offrir leurs hommages à la Reine du Rosaire qui leur revaudra pour cette touchante manifestation de piété et d'amour ses précieuses bénédictions.

On annonce pour le 17 octobre le mariage de Mlle Alexine Garant, fille adoptive de M. et Mme Siméon Garant, de notre ville avec M. Tancred Crête, opérateur, de Morissette Station, Dorchester.

Nos félicitations.

M. Armand Robin, de Québec, est venu rendre visite à son oncle, M. Albert Talbot, sr., la semaine dernière.

Mlle Blanche Couillard était samedi et dimanche l'invitée de ses amies Mmes Yvonne et Lucienne Paré.

Un Lot de Beaux Gants en chamois, manchettes de fantaisie au Prix de 69 cents.

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare
MONTMAGNY

Mérite récompensé. Mlle Anne-Marie Dancause, ci-devant de l'île aux Grues, vient d'obtenir du département de l'Instruction publique sur recommandation de M. l'Inspecteur Nolin, une gratification de \$20.00 pour ses succès dans l'enseignement. C'est la deuxième prime que Mlle Dancause reçoit; la première lui avait été octroyée par M. l'Inspecteur Goulet.

Nous félicitons chaleureusement cette institutrice modèle qui a fait son cours d'étude au convent de cette ville et qui, cette année, continue à son Alma Mater, la belle mission de l'enseignement.

M. et Mme Charles Eugène Mercier et leur fils Raymond et Maurice, de Québec étaient en promenade dimanche chez leur père M. Chs Mercier.

MM. et Mmes Arthur Fradette et Georges Maheux et leurs enfants M. Henri Maheux et Mlle Cécile Maheux de Québec étaient de passage à Montmagny dimanche chez des parents et amis.

Un grand nombre de nos concitoyens se sont rendus à Ste-Apolline, mercredi assister aux noces d'argent de cette paroisse.

M. Joseph Prévost, de Giffard, était de passage dans notre ville, mercredi par affaires.

N'oubliez pas les Chapeaux que nous vendons au Prix du Gros. Vous épargnez au moins \$2.00 ou \$3.00 sur chaque chapeau, que vous achetez chez:

GEO. E. FOURNIER
Rue de la Gare
MONTMAGNY

M. et Mme Zéphirin Gendreau, née Evalda Deladurantaye, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21, sous les noms de Joseph Zéphirin, Georges Henri, Parrain: M. Georges Deladurantaye, oncle de l'enfant, marraine: Mlle Cécile Thériault.

Le 29, a été baptisé Joseph, William, Raymond, fils de M. Léo Tondreau et de Mme Jeanne Marois. Parrain et marraine: M. et Mme William Marois, grands-parents de l'enfant.

Le 2 octobre, l'épouse de M. Edm. Proulx, née Hermine Mercier, un fils Joseph, Laurent, Adélaïde, Roger, Parrain et marraine: M. et Mme Théophile Mercier.

Samedi, 1er octobre à 8 hrs, a été chanté le service de Dame Elizabeth Boulet, épouse de feu, M. Godfroid Boulanger, décédée à l'Hôpital des Soeurs de la Charité le 29 septembre, à l'âge de 88 ans et 3 mois.

Octobre nous ménageait des jours ensoleillés. Quelques averse, tel en juillet, ont préparé de beaux lendemains. Tout fait présager que nous aurons un bel automne.

Mlle Rachel Laforest, de St-Pascal, était la semaine dernière en visite chez M. Albert Talbot et autres parents.

MM. Léo K. Laflamme, M. P. et Chs A. Paquet M. P., sont allés à Ste-Apolline mercredi, assister aux fêtes organisées à l'occasion du 25^e anniversaire de la paroisse.

Fête chez les Chevaliers de Colomb. Dimanche dernier, le 2 octobre, M. le Docteur Arthur Langlois de Québec, Député du District No 1 des Chevaliers de Colomb était à Montmagny avec son cérémoniaire M. Boulet pour procéder à l'installation des officiers du Conseil No 2634 Monsieur J. B. Carboneau, Maître du Quatrième Degré de Québec était aussi à Montmagny.

Cette installation des officiers dont nous avons donné la liste la semaine dernière se fit dans l'après-midi. Dans la soirée, les Chevaliers de Co-



NIPS de WRIGLEY
Bonbon à saveur de menthe dans la couche de sucre, et gomme à mâcher à saveur de menthe à l'intérieur.

Après chaque repas

Maximum 100 points.

Achille Fiset, Montmagny, 100; Alphonse T. Bernier, Cap St-Ignace, 99; Henri Dion, Montmagny, 98.5; Fortunat Fournier, Montmagny, 98.

Maurice Thivierge, Montmagny, 98; François Dufour, Berthier, 97.5; J. H. Blais, Berthier, 97.5; Arsène Robin, Montmagny, 97; Napoléon Poirier, Montmagny, 96.5; Hermus Boulet, St-François, 96; Augustin Guilmette, St-François, 96.5; J. A. Dumas, St-François, 96.5; Eugène Proulx, Montmagny, 95; Jos. Coriveau, Montmagny, 94.5; Alex. Proulx, Montmagny, 94; Eug. Fournier, Montmagny, 93; Jos. Lisiols, Montmagny, 93.5; Arcadius Talbot, St-Pierre, 92.5; Alphonse Proulx, St-Pierre, 92; Alfred Bouchard, St-Pierre, 91.5; J. A. N. Proulx, St-Pierre, 91; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 90.5; Chs. Joncas, Montmagny, 90; Jos. Proteau, Montmagny, 89.5; Jos. A. Proulx, Montmagny, 89; Adélaïde Proulx, Montmagny, 88; J. Louis Fiset, Montmagny, 88; Ed. Nicole, Montmagny, 87.5; Noé Kirouac, Montmagny, 87; J. E. F. Proulx, St-Pierre, 86.5; Ern. Samson, St-Pierre, 86; Ad. Baillargeon, St-Pierre, 85.5; This Caron, St-Pierre, 85; J. M. Létourneau, St-Pierre, 84.5; Aramis Rousseau, St-Pierre, 84; Louis Proulx, St-Pierre, 83.5; Alph. Morin, St-Pierre, 83; Jos. Delagrave, St-Pierre, 82.5; Auxilien Couillard, St-Pierre, 82; Théo. Blais, St-Pierre, 81.5; Georges Blanchet, St-Pierre, 81; Geo. Desrosiers, St-Pierre, 80.5; Henri Cloutier, Montmagny, 80; Tel. Boulet, St-François, 79.5; Jos. Berteau, St-François, 79; Couvent de St-François, 78; J. O. Lemire, St-François, 77.5; Mme Cleo Laliberté, St-François, 77; Arthur Norien, St-François, 76.5; Léger Thérberge, St-François, 76; Alphonse Jean, St-François, 75.5; Luc Lapointe, St-François, 75; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 74.5; Lucien Nicole, Montmagny, 74; Robert Picard, Montmagny, 73.5; J. Marie Nicole, Montmagny, 73; Ls. Blanchet, Montmagny, 72.5; Ls. Nicole, Montmagny, 72; Irénée Poirier, Montmagny, 71.5; Am. Langlois fils Amable, Montmagny, 71; Fortunat Bélanger, Montmagny, 70.5; Georges Langlois, Montmagny, 70; Adrien Morin, Montmagny, 69.5; Ls. Bélanger, Montmagny, 69; Eugène Tétu, Montmagny, 68.5; Lauréat Tétu, Montmagny, 68; Arthur Guilmette, Cap St-Ignace, 67.5; Oscar Blais, Berthier, 67; Philippe Casault, Montmagny, 66.5; Frs. Gaulin, Montmagny, 66; Arthur Morency, Montmagny, 65.5; Alex. Fournier, Montmagny, 65; Chs. Anctil, Montmagny, 64.5; Jos. Omer Nicole, Montmagny, 64; Nap. Gendreau, Montmagny, 63.5; Arthur Fournier, Montmagny, 63; Jos. Langlois, Montmagny, 62.5; Michel Collin, Montmagny, 62; Arthur Bernier, Cap St-Ignace, 61; Jos. E. D. Bernier, Cap St-Ignace, 60; Jos. Mignault, Cap St-Ignace, 59; Ludovic Tétu, Montmagny, hors concours.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

PATATES

Maximum 99 points

Michel Collin, Montmagny, 99; Fortunat Bélanger, Montmagny, 98.5; Jos. Langlois, Montmagny, 97.5; Jos. Omer Nicole, Montmagny, 97.5; Alex. Fournier, Montmagny, 97; Philippe Casault, Montmagny, 96.5; Frs. Dufour, Berthier, 96; Ernest Samson, St-Pierre, 95.5; Geo. Blanchet, St-Pierre, 95; Geo. Desrosiers, St-Pierre, 94.5; Alp. Proulx, St-Pierre, 94; Arsène Robin, Montmagny, 93.5; Alfred Bouffard, St-Pierre, 93; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 92.5; Arthur Bernier, Cap St-Ignace, 92; J. O. Lemire, St-François, 91.5; Alp. Morin, St-Pierre, 91; Jos. A. Proulx, Montmagny, 90; Eugène Fournier, Montmagny, 89; Chs. Joncas, Montmagny, 88; Arthur Guimond, Cap St-Ignace, 87; Amédée Létourneau, St-Pierre, 87; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 86.5; Thomas Caron, St-Pierre, 84; Ls. Proulx, St-Pierre, 83; Chs. Bouchard, St-Pierre, 82; Philias Blais, St-Pierre, 81; Hermus Boulet, St-François, 80; Onésime Blais, St-François, 79; Léger Thérberge, St-François, 78; Tésphore Boulet, St-François, 77; J. A. Dumas, St-François, 76; Augustin Guilmette, St-François, 75.5; Jos. Buteau, St-François, 75; Couvent de St-François, St-François, 74.5; Arthur Morin, St-François, (38ème), 73.5; Dame Cléophas Laliberté, St-François, (37ème), 74; Théophile Blais, St-Pierre, 73; Nap. Fournier, Cap St-Ignace, 72; Auxilien Couillard, St-Pierre, 71; J. E. F. Proulx, St-Pierre, 70; J. A. N. Proulx, St-Pierre, 69; Arcadius Talbot, St-Pierre, 68; Henri Cloutier, St-Pierre, 67.5; Lucien Nicole, Montmagny, 67; Robert Picard, Montmagny, 66.5; Louis Nicole, Montmagny, 66; Oscar Blais, Berthier, 65.5; Frs. Gaulin, Montmagny, 65; Placide Bernatchez, Montmagny, 64.5; Arthur Morency, Montmagny, 64; Charles Anctil, Montmagny, 63; Ludovic Tétu, Montmagny, 62; Maurice Thivierge, Montmagny, 61.5; Achille Fiset, Montmagny, 61; Nap. Poirier, Montmagny, 60; Irénée Poirier, Montmagny, 59; Georges Lan-

glois, Montmagny, 58; Eug. Tétu, Montmagny, 57.5; Jos. Coriveau, Montmagny, 57; Amédée Langlois, fils Amable, Montmagny, 56; Adrien Morin, Montmagny, 55; J. H. Blais, Berthier, 55.5; Ls. Bélanger, Montmagny, 54; Jos. Ed. Bernier, Cap St-Ignace, 53; Alp. T. Bernier, Cap St-Ignace, 52; Jos. Mignault, Cap St-Ignace, 51; Noé Kirouac, St-Pierre, 50; Aramis Rousseau, St-Pierre, 49.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

TREFLE

Maximum 92.5 points

Jos. Delagrave, St-Pierre, 92.5; Alphonse Bernier, Cap St-Ignace, 92; Rath Morin, St-François, 91.5; Léger Thérberge, St-François, 91; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 90; Amédée Létourneau, St-Pierre, 89; Hermus Boulet, St-François, 88; Philias Blais, St-François, 87; Engénard Picard, St-François, 86; Jos. Buteau, St-François, 85; J. O. Lemire, St-François, 84; Dame Cléophas Laliberté, St-François, 83; Théophile Blais, St-Pierre, 82; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 81; Geo. Blanchet, St-Pierre, 80; Lucien Nicole, St-Pierre, 79; J. Marie Nicole, Montmagny, 78; Philippe Casault, Montmagny, 77; Jos. Lisiols, Montmagny, 74; Jos. A. Proulx, Montmagny, 73; Henri Cloutier, St-Pierre, hors concours; Geo. Desrosiers, St-Pierre, hors concours; Thomas Caron, St-Pierre, hors concours.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

Le trésor du pays n'a jamais été en meilleure condition

Il y a assez d'argent au Canada pour faire face à nos obligations, sans emprunter à l'étranger.

DIT L'HON. ROBB

Une revue des réductions de taxes depuis 1921: la réduction de la dette nationale et de l'impôt sur le revenu; la prospérité du Canada sous le régime libéral et l'adoption d'une nouvelle politique tarifaire qui donne déjà d'heureux résultats furent les points saillants du discours prononcé par l'honorable James A. Robb, ministre des finances.

M. Robb dit qu'il favorisait entièrement le projet du chemin de fer de la Baie d'Hudson et déclara que s'il est un homme aujourd'hui qui désire la réalisation de ce projet c'est Chs Dunning. Il déclara que la dette nationale a été réduite de \$104,000,000 et l'intérêt annuel sur la dette de \$9,000,000. Il donna plusieurs détails concernant les réductions de taxes apportées réductions qui ont eu pour effet de stimuler le courage des industriels.

Le trésor du Canada n'a jamais été en meilleure condition pour rembourser les obligations du pays qu'aujourd'hui dit-il.

Faisant allusion à la rumeur voulant que le Canada serait obligé de s'adresser à New York pour emprunter afin de rencontrer les échéances d'octobre il dit: "Nous avons au Canada l'argent voulu pour rencontrer les échéances." Il dit que la politique tarifaire du parti libéral a été satisfaisante et a contribué considérablement aux manufacturiers canadiens.

Le trésor du Canada n'a jamais été en meilleure condition pour rembourser les obligations du pays qu'aujourd'hui dit-il.

Faisant allusion à la rumeur voulant que le Canada serait obligé de s'adresser à New York pour emprunter afin de rencontrer les échéances d'octobre il dit: "Nous avons au Canada l'argent voulu pour rencontrer les échéances." Il dit que la politique tarifaire du parti libéral a été satisfaisante et a contribué considérablement aux manufacturiers canadiens.

Le trésor du Canada n'a jamais été en meilleure condition pour rembourser les obligations du pays qu'aujourd'hui dit-il.

Faisant allusion à la rumeur voulant que le Canada serait obligé de s'adresser à New York pour emprunter afin de rencontrer les échéances d'octobre il dit: "Nous avons au Canada l'argent voulu pour rencontrer les échéances." Il dit que la politique tarifaire du parti libéral a été satisfaisante et a contribué considérablement aux manufacturiers canadiens.

Le trésor du Canada n'a jamais été en meilleure condition pour rembourser les obligations du pays qu'aujourd'hui dit-il.

Faisant allusion à la rumeur voulant que le Canada serait obligé de s'adresser à New York pour emprunter afin de rencontrer les échéances d'octobre il dit: "Nous avons au Canada l'argent voulu pour rencontrer les échéances." Il dit que la politique tarifaire du parti libéral a été satisfaisante et a contribué considérablement aux manufacturiers canadiens.

Le trésor du Canada n'a jamais été en meilleure condition pour rembourser les obligations du pays qu'aujourd'hui dit-il.

Faisant allusion à la rumeur voulant que le Canada serait obligé de s'adresser à New York pour emprunter afin de rencontrer les échéances d'octobre il dit: "Nous avons au Canada l'argent voulu pour rencontrer les échéances." Il dit que la politique tarifaire du parti libéral a été satisfaisante et a contribué considérablement aux manufacturiers canadiens.

RAPPORT DU JUGE
DANS LES CONCOURS DE
RÉCOLTE SUR PIED

Organisés par la Société d'Agriculture du Comté de Montmagny en 1927

A VOIR

Maximum 100 points.

Achille Fiset, Montmagny, 100; Alphonse T. Bernier, Cap St-Ignace, 99; Henri Dion, Montmagny, 98.5; Fortunat Fournier, Montmagny, 98.5; Maurice Thivierge, Montmagny, 98; François Dufour, Berthier, 97.5; J. H. Blais, Berthier, 97.5; Arsène Robin, Montmagny, 97; Napoléon Poirier, Montmagny, 96.5; Hermus Boulet, St-François, 96; Augustin Guilmette, St-François, 96.5; J. A. Dumas, St-François, 96.5; Eugène Proulx, Montmagny, 95; Jos. Coriveau, Montmagny, 94.5; Alex. Proulx, Montmagny, 94; Eug. Fournier, Montmagny, 93; Jos. Lisiols, Montmagny, 93.5; Arcadius Talbot, St-Pierre, 92.5; Alphonse Proulx, St-Pierre, 92; Alfred Bouchard, St-Pierre, 91.5; J. A. N. Proulx, St-Pierre, 91; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 90.5; Chs. Joncas, Montmagny, 90; Jos. Proteau, Montmagny, 89.5; Jos. A. Proulx, Montmagny, 89; Adélaïde Proulx, Montmagny, 88; J. Louis Fiset, Montmagny, 88; Ed. Nicole, Montmagny, 87.5; Noé Kirouac, Montmagny, 87; J. E. F. Proulx, St-Pierre, 86.5; Ern. Samson, St-Pierre, 86; Ad. Baillargeon, St-Pierre, 85.5; This Caron, St-Pierre, 85; J. M. Létourneau, St-Pierre, 84.5; Aramis Rousseau, St-Pierre, 84; Louis Proulx, St-Pierre, 83.5; Alph. Morin, St-Pierre, 83; Jos. Delagrave, St-Pierre, 82.5; Auxilien Couillard, St-Pierre, 82; Théo. Blais, St-Pierre, 81.5; Georges Blanchet, St-Pierre, 81; Geo. Desrosiers, St-Pierre, 80.5; Henri Cloutier, Montmagny, 80; Tel. Boulet, St-François, 79.5; Jos. Berteau, St-François, 79; Couvent de St-François, 78; J. O. Lemire, St-François, 77.5; Mme Cleo Laliberté, St-François, 77; Arthur Norien, St-François, 76.5; Léger Thérberge, St-François, 76; Alphonse Jean, St-François, 75.5; Luc Lapointe, St-François, 75; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 74.5; Lucien Nicole, Montmagny, 74; Robert Picard, Montmagny, 73.5; J. Marie Nicole, Montmagny, 73; Ls. Blanchet, Montmagny, 72.5; Ls. Nicole, Montmagny, 72; Irénée Poirier, Montmagny, 71.5; Am. Langlois fils Amable, Montmagny, 71; Fortunat Bélanger, Montmagny, 70.5; Georges Langlois, Montmagny, 70; Adrien Morin, Montmagny, 69.5; Ls. Bélanger, Montmagny, 69; Eugène Tétu, Montmagny, 68.5; Lauréat Tétu, Montmagny, 68; Arthur Guilmette, Cap St-Ignace, 67.5; Oscar Blais, Berthier, 67; Philippe Casault, Montmagny, 66.5; Frs. Gaulin, Montmagny, 66; Arthur Morency, Montmagny, 65.5; Alex. Fournier, Montmagny, 65; Chs. Anctil, Montmagny, 64.5; Jos. Omer Nicole, Montmagny, 64; Nap. Gendreau, Montmagny, 63.5; Arthur Fournier, Montmagny, 63; Jos. Langlois, Montmagny, 62.5; Michel Collin, Montmagny, 62; Arthur Bernier, Cap St-Ignace, 61; Jos. E. D. Bernier, Cap St-Ignace, 60; Jos. Mignault, Cap St-Ignace, 59; Ludovic Tétu, Montmagny, hors concours.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

PATATES

Maximum 99 points

Michel Collin, Montmagny, 99; Fortunat Bélanger, Montmagny, 98.5; Jos. Langlois, Montmagny, 97.5; Jos. Omer Nicole, Montmagny, 97.5; Alex. Fournier, Montmagny, 97; Philippe Casault, Montmagny, 96.5; Frs. Dufour, Berthier, 96; Ernest Samson, St-Pierre, 95.5; Geo. Blanchet, St-Pierre, 95; Geo. Desrosiers, St-Pierre, 94.5; Alp. Proulx, St-Pierre, 94; Arsène Robin, Montmagny, 93.5; Alfred Bouffard, St-Pierre, 93; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 92.5; Arthur Bernier, Cap St-Ignace, 92; J. O. Lemire, St-François, 91.5; Alp. Morin, St-Pierre, 91; Jos. A. Proulx, Montmagny, 90; Eugène Fournier, Montmagny, 89; Chs. Joncas, Montmagny, 88; Arthur Guimond, Cap St-Ignace, 87; Amédée Létourneau, St-Pierre, 87; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 86.5; Thomas Caron, St-Pierre, 84; Ls. Proulx, St-Pierre, 83; Chs. Bouchard, St-Pierre, 82; Philias Blais, St-Pierre, 81; Hermus Boulet, St-François, 80; Onésime Blais, St-François, 79; Léger Thérberge, St-François, 78; Tésphore Boulet, St-François, 77; J. A. Dumas, St-François, 76; Augustin Guilmette, St-François, 75.5; Jos. Buteau, St-François, 75; Couvent de St-François, St-François, 74.5; Arthur Morin, St-François, (38ème), 73.5; Dame Cléophas Laliberté, St-François, (37ème), 74; Théophile Blais, St-Pierre, 73; Nap. Fournier, Cap St-Ignace, 72; Auxilien Couillard, St-Pierre, 71; J. E. F. Proulx, St-Pierre, 70; J. A. N. Proulx, St-Pierre, 69; Arcadius Talbot, St-Pierre, 68; Henri Cloutier, St-Pierre, 67.5; Lucien Nicole, Montmagny, 67; Robert Picard, Montmagny, 66.5; Louis Nicole, Montmagny, 66; Oscar Blais, Berthier, 65.5; Frs. Gaulin, Montmagny, 65; Placide Bernatchez, Montmagny, 64.5; Arthur Morency, Montmagny, 64; Charles Anctil, Montmagny, 63; Ludovic Tétu, Montmagny, 62; Maurice Thivierge, Montmagny, 61.5; Achille Fiset, Montmagny, 61; Nap. Poirier, Montmagny, 60; Irénée Poirier, Montmagny, 59; Georges Lan-

glois, Montmagny, 58; Eug. Tétu, Montmagny, 57.5; Jos. Coriveau, Montmagny, 57; Amédée Langlois, fils Amable, Montmagny, 56; Adrien Morin, Montmagny, 55; J. H. Blais, Berthier, 55.5; Ls. Bélanger, Montmagny, 54; Jos. Ed. Bernier, Cap St-Ignace, 53; Alp. T. Bernier, Cap St-Ignace, 52; Jos. Mignault, Cap St-Ignace, 51; Noé Kirouac, St-Pierre, 50; Aramis Rousseau, St-Pierre, 49.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

TREFLE

Maximum 92.5 points

Jos. Delagrave, St-Pierre, 92.5; Alphonse Bernier, Cap St-Ignace, 92; Rath Morin, St-François, 91.5; Léger Thérberge, St-François, 91; Hidelbert Létourneau, St-Pierre, 90; Amédée Létourneau, St-Pierre, 89; Hermus Boulet, St-François, 88; Philias Blais, St-François, 87; Engénard Picard, St-François, 86; Jos. Buteau, St-François, 85; J. O. Lemire, St-François, 84; Dame Cléophas Laliberté, St-François, 83; Théophile Blais, St-Pierre, 82; Edouard Fortin, Cap St-Ignace, 81; Geo. Blanchet, St-Pierre, 80; Lucien Nicole, St-Pierre, 79; J. Marie Nicole, Montmagny, 78; Philippe Casault, Montmagny, 77; Jos. Lisiols, Montmagny, 74; Jos. A. Proulx, Montmagny, 73; Henri Cloutier, St-Pierre, hors concours; Geo. Desrosiers, St-Pierre, hors concours; Thomas Caron, St-Pierre, hors concours.

(Signé) Alphonse Bélanger, (Juge)

Le trésor du pays n'a jamais été en meilleure condition

Il y a assez d'argent au Canada pour faire face à nos obligations, sans emprunter à l'étranger.

DIT L'HON. ROBB

Une revue des réductions de taxes depuis 1921: la réduction de la dette nationale et de l'impôt sur le revenu; la prospérité du Canada sous le régime libéral et l'adoption d'une nouvelle politique tarifaire qui donne déjà d'heureux résultats furent les points sa